

Donner du sens
au Moyen-
Orient

**L'ALLEMAGNE
CONQUIERT L'EUROPE**

Réussissez
cet entretien
d'embauche



LA
TROMPETTE
PHILADELPHIENNE

ÉTÉ 2012 | THETRUMPET.COM



**La passion
d'être
parfait**



PAPANDREOU



BERLUSCONI



MONTI



PAPADEMOS



VAN ROMPUY

4 | L'Allemagne conquiert l'Europe !
Comprendre la signification de la crise de l'euro.

SOUVERAINETÉ IMPOPULAIRE
Pour être un dirigeant en Europe, vous ne devez pas tant vous inquiéter du sceau d'approbation de votre peuple que de celui de Berlin.

MONDE

6 | Le désastre conçu, avec précision, de l'Europe

18 | Donner un sens au Moyen-Orient orageux

ETC.

9 | ARCHÉOLOGIE | Vous êtes cordialement invité(e) ... à la première mondiale concernant l'exposition de deux pièces archéologiques des plus significatives jamais découvertes à Jérusalem.

12 | VIE | Édifiez un cerveau meilleur

16 | VIE | Réussissez cet entretien d'embauche !

21 | ÉCONOMIE | Ce que les couches et la pommade nous disent de l'économie

22 | RELIGION | EXTRAITS Demande reconventionnelle à la rescousse

1 | LETTRE DE L'ÉDITEUR

Steve Jobs et sa passion dévorante pour la perfection

26 | COMMENTAIRE Une humble demande

27 | PRINCIPES DE VIE Prenez garde à la fausse conversion



Steve Jobs et sa passion dévorante pour la perfection

Leçons tirées de l'histoire du plus grand PDG qui soit.

AU MOMENT DE SA MORT, EN OCTOBRE DERNIER, STEVE Jobs veillait sur la société ayant le plus de valeur sur terre. Il était le principal auteur du succès spectaculaire d'Apple Inc., c'est pourquoi beaucoup disent qu'il était le plus grand des PDG.

Il y a beaucoup de choses que nous pouvons apprendre de M. Jobs. En fait, beaucoup de ses traits de caractère les plus exceptionnels sont appuyés dans la Parole de Dieu.

Peut-être que sa qualité la plus distinctive, et qui le rendait plus fort, tout en étant la plus importante, c'était qu'il était un perfectionniste. Dans un monde qui tolère et même glorifie l'imperfection, le succès qu'a connu M. Jobs, à cause de sa recherche de la perfection, vaut la peine qu'on s'y arrête.

Le cas du châssis imparfait

Dans tous les détails de la création d'ordinateurs et de petits appareils—même dans l'édification de l'empire Apple et de sa culture distincte, presque fascinante—Steve Jobs voulait que tout soit parfait. Ce désir de l'appareil *parfait*, du lancement du produit *parfait*, du magasin Apple *parfait*, l'a propulsé à un succès incomparable plus que tout autre chose.

Dans un monde qui tolère et même glorifie l'imperfection, le succès qu'a connu M. Jobs à cause de sa recherche de la perfection vaut la peine qu'on s'y arrête.

Six semaines avant que l'iPod n'ait été planifié pour être dévoilé, en 2001, il avait un écran en plastique. Soudainement, S. Jobs a été convaincu que le plastique se rayerait trop facilement et que l'écran devrait être en verre. Sa décision de faire le changement a envoyé des ondes de choc dans la société : les dessinateurs, les ingénieurs et les techniciens ont été alertés pour redessiner le châssis. « Aucun autre PDG sur terre n'aurait fait cette demande », a écrit *Time magazine* (17 octobre 2011).

Steve Jobs ne s'est pas soucié du coût supplémentaire ou de la manière dont les médias réagiraient. Son principal point de concentration, c'était de sortir le produit le plus parfait possible!

Pendant la création de l'ordinateur Apple II, à la fin des années 1970, S. Jobs devait choisir la couleur du châssis, et il lui a été donné 2 000 nuances de beige dans lesquelles choisir. Pas une n'était assez bonne pour S. Jobs. Il voulait créer sa propre nuance parfaite de beige.

Même quand il était enfant, observant son père travailler sur des voitures, Steve, écrit Walter Isaacson dans son livre *Steve Jobs*, était « fasciné par le besoin de perfection ».

Jobs exigeait que des vis de la plus haute qualité soient utilisées pour les composants à l'intérieur de l'ordinateur. Il a même insisté pour qu'il y ait de belles finitions à l'intérieur, même si seuls les réparateurs pourraient les voir. « Jobs... cédait toujours à son obsession que les parties invisibles d'un produit devraient être tout autant travaillées, avec art, que sa façade, tout comme son père lui avait appris quand ils construisaient une barrière », écrit W. Isaacson.

Quelle façon unique de penser : créer un produit qui soit aussi beau à l'intérieur qu'à l'extérieur. Pas étonnant que les produits Apple fassent l'objet d'une demande aussi élevée !

La détermination pour atteindre la perfection est une qualité remarquable. Dans un sens très réel, elle nous dirige vers Dieu ! Dans Matthieu 5 : 48, Jésus-Christ ordonne à Ses disciples : « Soyez [ou *Devenez*] donc PARFAITS comme votre Père céleste est parfait ». Il s'agit d'une Écriture profonde. Elle incarne vraiment l'Évangile de Dieu ! Cela a tout à voir avec les êtres humains devenant vraiment comme Dieu Lui-même! Dieu est un perfectionniste !

Être perfectionniste, c'est une qualité divine—c'est la raison pour laquelle cela marche.

Steve Jobs a incarné cette qualité dans sa poursuite de l'appareil parfait, et voyez le succès qu'il a connu dans cette arène. Le Christ nous lance le défi d'appliquer cela dans les secteurs de notre vie qui importent vraiment le plus !

À quel point êtes-vous perfectionniste ? Vous battez-vous pour avoir un mariage parfait, des enfants parfaits ? Quand vous êtes au travail, insistez-vous pour avoir le produit le plus parfait possible ? Si nous faisons cela, de bonnes choses arriveront. Dieu nous dit de développer cette quête de la perfection dans tout ce que nous faisons !

Vision

Proverbes 29 : 18 dit, [d'après la King James] : « Quand il n'y a pas de vision, le peuple périt ». Si nous appliquons cela spirituellement ou même dans notre vie physique—notre travail, notre mariage, notre famille—cela reste vrai : les gens ont besoin de *vision*. Pour vraiment réussir, nous devons avoir notre esprit fixé sur le but—quelque chose de grand, quelque chose d'important à poursuivre, et auquel aspirer.

Steve Jobs était toujours obsédé par sa vision ultime.

En 1983, Steve Jobs cherchaient un PDG pour diriger Apple. Il s'est approché de John Scully, qui travaillait chez Pepsi-cola, à l'époque, et ne semblait pas intéressé par le poste. Finalement, après des mois de demandes infructueuses à J. Scully pour qu'il rejoigne l'équipe d'Apple, S. Jobs lui a dit catégoriquement : « Voulez-vous passer le reste de votre vie à vendre de l'eau sucrée ? OU VOULEZ-VOUS D'UNE CHANCE DE CHANGER LE MONDE ? »

Cet homme n'était pas dans l'informatique simplement pour créer des appareils, ou construire une société mondiale, ou même transformer l'industrie des

ordinateurs. Son ambition suprême, c'était de « CHANGER LE MONDE ».

S. Jobs a souvent été cité comme disant à ses collaborateurs : « Nous sommes là pour ÉBRANLER L'UNIVERS ». C'était son but pour Apple, et il a fait de son mieux pour en faire le but de tous les employés travaillant à Apple.

Quelle est la portée de votre vision ? Dieu a donné aux êtres humains un potentiel qui repoussera votre imagination jusqu'à ses limites ! Il veut que cette vision nous propulse en avant et vers le haut, pour nous motiver à chercher la grandeur ! Vous pouvez en apprendre sur cette vision dans notre livre *L'incroyable potentialité de l'homme*. Nous vous enverrons un exemplaire gratuitement.

Steve Jobs avait une nouvelle façon pour recruter des employés, en 1981. Pendant l'entrevue, il amenait le candidat dans une pièce où un prototype du Mac était recouvert par un tissu. Alors, de manière dramatique, il déchirait le voile sur sa création—*et observerait ensuite la réaction*. « Si les yeux du candidat s'allumaient, s'il allait directement sur la souris et commençait à pointer et à cliquer », rappelait Andrea Cunningham, « Steve souriait et l'embauchait ».

S. Jobs s'est entouré de gens qui aimaient Apple. Il n'a voulu travailler qu'avec les gens qui avaient la même vision, les mêmes espoirs et les mêmes rêves pour les produits et les services d'Apple. Quand on lui demandait ce qu'il recherchait quand il embauchait un cadre supérieur, S. Jobs répondait : « Il doit être vraiment intelligent. Mais la question réelle pour moi, c'est : VA-T-IL TOMBER AMOUREUX D'APPLE ? »

C'est aussi un principe biblique. Dieu construit une équipe de gens qui sont unis dans leur enthousiasme pour Ses plans et Son mode de vie. Par dessus tout, Il veut des hommes et des femmes « selon [S]on cœur, qui accomplir[ont] toutes [Ses] volontés » (Actes 13 : 22). Il nous dit, par l'apôtre Paul, de « chercher[r] les choses d'en haut, où Christ est assis à la droite de Dieu », et de « [nous] affectionne[r] aux choses d'en haut, et non à celles qui sont sur la terre » (Colossiens 3 : 1-2).

Un des défis les plus grands dans la création d'un produit Apple touchait l'équilibre entre l'attrait esthétique et l'ingénierie. Steve Jobs ne voulait pas seulement le meilleur produit, technologiquement parlant : il voulait également qu'il soit visuellement attrayant, aussi simple et pur que possible.

D'un point de vue technique, ce n'était jamais facile. Souvent, les ingénieurs ou les fabricants disaient à S. Jobs qu'il demandait l'impossible, et que, simplement, il *fallait faire* un compromis avec le *style*. S. Jobs répliquait toujours : *Nous allons LE FAIRE !* Un employé qui persistait à ne pas croire était renvoyé.

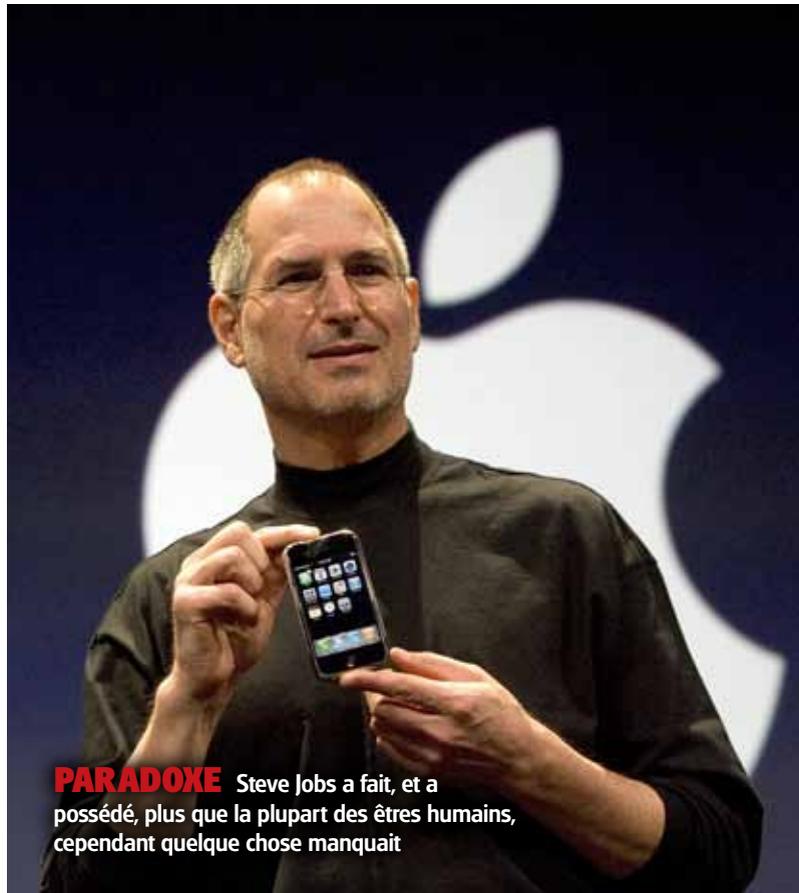
S. Jobs ne pouvait pas travailler avec des opposants systématiques, des gens qui étaient négatifs et qui n'étaient pas entièrement investis dans sa vision. Il savait que de telles personnes les videraient, lui et le reste de son équipe, de leur optimisme et de leur énergie.

Même ce principe a un corollaire biblique. « Deux hommes marchent-ils ensemble, sans en être convenus ? », a écrit le prophète Amos. Comme l'a écrit l'apôtre Paul : « Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger. Car quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité? ou qu'y a-t-il de commun entre la lumière et les ténèbres (2 Corinthiens 6 : 14). Dans 1 Corinthiens 15 : 33, Paul écrit : « Ne vous y trompez pas : les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs ».

Concentration

2

La vision claire de ce qu'il voulait permettait à Steve Jobs de *se concentrer*, comme un rayon laser, sur ce qu'il



PARADOXE Steve Jobs a fait, et a possédé, plus que la plupart des êtres humains, cependant quelque chose manquait

voulait accomplir. Il disait souvent à ses cadres que décider quoi *ne pas* faire est aussi important que décider quoi faire.

Bien qu'il ait cofondé Apple en 1976, S. Jobs a été renvoyé, en 1985. Quand il est retourné dans la société, en 1997, c'était le désordre. S. Jobs a immédiatement entrepris une enquête sur la société, ses employés et ses produits—et ce qu'il a découvert l'a exaspéré. Il y avait trop de produits, trop de versions de logiciels, trop de visions rivalisantes pour la société.

Il a passé des mois à travailler pour trier dans le marais. Finalement, lors d'une session de stratégie de produit, S. Jobs a hurlé « STOP ! » *C'est fou*, a-t-il dit. Il est allé au tableau, et l'a divisé en quatre en tirant une ligne horizontale et une ligne verticale. *Voici ce que nous allons faire*, a-t-il expliqué : *Apple va faire UN PRODUIT pour chaque quart*. Au lieu de développer beaucoup de produits différents, voire même de s'étendre en d'autres industries, il voulait qu'Apple se concentre sur une industrie, et sur trois ou quatre produits.

Dans les mois qui ont suivi son retour, Apple avait supprimé 70 pour cent de ses modèles et produits, et consacrait toutes ses ressources à une poignée de projets. Cette nouvelle stratégie, TRÈS CONCENTRÉE, a payé, et bientôt la société grandissait de nouveau.

Selon W. Isaacson, la capacité de Steve Jobs à se concentrer—et de forcer ceux qui sont autour de lui de se concentrer—« a sauvé Apple ».

Une fois encore, S. Jobs employait un principe spirituel. Dans Matthieu 6 : 33, Jésus dit à Ses disciples : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu; et toutes ces choses vous seront données par-dessus ». Dieu sait que si notre vie est dispersée dans trop de directions, nous échouons dans tout. Les choses vraiment importantes seront évincées par des futilités. « Lors que ton œil est *en bon état* », a dit Jésus, « tout ton corps

Steve Jobs a transformé l'existence humaine avec sa technologie, mais il n'est jamais arrivé à comprendre pourquoi les humains existent. Il n'est jamais arrivé à comprendre s'il y avait un Dieu. Même lui savait qu'il y avait un composant manquant à sa vie extraordinairement couronnée de succès.

est éclairé » (Luc 11 : 34). Dieu exige que nous maintenions notre concentration sur ce qui importe vraiment.

Le composant manquant

Comme tous les hommes, Steve Jobs avait sa part de défauts. Steve Wozniack, son associé à Apple, et l'homme en grande partie responsable de l'ingénierie de l'empire, a dit qu'il ne pouvait « jamais avoir confiance en son intégrité [celle de S. Jobs] ».

Ce grand magnat de l'informatique était égocentrique, fortement explosif et souvent brutalement honnête dans ses critiques. Tôt dans sa carrière il a eu un enfant hors mariage. Bien qu'il fût millionnaire et un homme puissant, à l'époque, il a rejeté sa fille et a humilié sa mère dans la presse nationale.

Malgré tout son succès matériel, Steve Jobs recherchait constamment l'illumination spirituelle. Lorsqu'il était jeune homme, cette recherche l'a conduit à un usage assez intensif de la drogue. Il est allé à l'université pendant six mois, où il s'est intéressé au bouddhisme zen. Il a grandi près de gourous spirituels en vue, et participait régulièrement à des rituels bizarres.

En 1974, S. Jobs a dit à ses patrons, chez Atari, qu'il quittait son travail et allait en Inde à la recherche d'un gourou religieux qui pourrait l'aider à se trouver lui-même. De son tour en Inde, S. Jobs a dit plus tard : « Pour moi, c'était une recherche sérieuse. Je m'étais tourné vers l'idée d'illumination, et essayais d'ARRIVER À COMPRENDRE QUI J'ÉTAIS ET COMMENT JE ME SITUAIS PAR RAPPORT AUX CHOSES ». Daniel Kottke, un ami de S. Jobs, à l'époque, s'est rappelé qu'« il y avait un vide en lui, et il essayait de le combler ».

Ce vide est resté avec S. Jobs, sa vie entière. Après être revenu de l'Inde, il a continué sa recherche de l'illumination. Malgré sa grande intelligence intellectuelle et créatrice, spirituellement c'était un homme profondément dans la confusion. « Je pense que des religions différentes sont des portes différentes pour la même maison », a-t-il dit une fois. « Parfois je pense que la maison existe et d'autre fois non. C'EST LE GRAND MYSTÈRE. »

Quelques mois avant sa mort, S. Jobs parlait avec W. Isaacson de la signification de la vie et de l'existence de Dieu. « Je crois environ à 50-50 en Dieu », a-t-il dit. « Pendant une grande partie de ma vie, j'ai estimé qu'il devait y avoir plus pour notre existence que ce que voit l'œil. »

N'est-ce pas triste ? Cet homme avait passé toute une vie à rechercher la planète d'une haute autorité, et la meilleure conclusion qu'il a pu tirer, c'était il y avait « plus pour notre existence que ce que voit l'œil ».

Cet homme brillant, fortement instruit a transformé le monde avec ses appareils éblouissants. Il était riche et puissant. Il pouvait décrocher le téléphone et parler aux présidents et aux Premiers ministres, aux PDG et aux scientifiques. Il a reçu en concerts privés des artistes de classe internationale. Il pouvait aller n'importe où et faire n'importe quoi, peu importait la dépense. Il avait TOUT!

Tout, sauf ce qu'il voulait le plus : l'illumination spirituelle.

S. Jobs a révolutionné l'industrie informatique, l'industrie du film, l'industrie du téléphone cellulaire, l'industrie de la mu-

sique—et vraiment le monde—avec sa technologie. Cependant il n'a jamais découvert les réponses aux questions les plus basiques et les plus importantes de la vie. Pendant une de ses dernières conversations avec W. Isaacson, S. Jobs a médité sur la façon dont il aimerait croire que quelque chose de grand était en dépôt pour les gens après leur mort. Alors de nouveau, il a déclaré : « Peut-être que [la vie] ressemble à un commutateur marche-arrêt. *Clic !* Et vous êtes partis ».

Il a même plaisanté, disant que « peut-être était-ce pourquoi je n'ai jamais voulu mettre des commutateurs marche-arrêt sur les appareils Apple ».

C'est malheureux, n'est-ce pas ? Steve Jobs a transformé l'existence humaine avec sa technologie, mais il n'est jamais arrivé à comprendre pourquoi les humains existent. Il n'est jamais arrivé à comprendre s'il y avait un Dieu. Ou si l'homme a été mis sur la terre pour une raison spécifique. Ou s'il y a une vie après la mort. Cet homme brillant est mort ignorant. Steve Jobs lui-même savait qu'il y avait un composant manquant à sa vie extraordinairement couronnée de succès.

Qu'était-ce ?

Simplement dit, cet homme a manqué une relation avec l'omnipotent et tout-puissant Dieu *vivant !*

Qu'en est-il pour vous ? Avez-vous une relation vibrante, *active* et *PRODUCTIVE* avec Dieu ? VOUS LE POUVEZ !

Le moment où Dieu a créé l'homme est enregistré dans Genèse 1:26. Notez bien, Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance... » Vous êtes-vous jamais demandé POURQUOI Dieu voulait créer l'homme à l'image, et selon la ressemblance, de Dieu ? Dans *L'incroyable potentialité de l'homme*, Herbert Armstrong explique ce petit verset stupéfiant : « Mais l'homme a été fait selon la forme et l'aspect de Dieu, pour avoir une relation spéciale avec Dieu—pour avoir la potentialité de naître dans la FAMILLE de Dieu ».

Avez-vous « une relation spéciale avec Dieu » ?

Il y a littéralement des centaines de versets dans la Bible comme Genèse 1 : 26. Des versets courts avec une signification profonde, qui change la vie. Des versets qui prouvent que Dieu existe, qui expliquent pourquoi l'homme a été mis sur la terre, qui expliquent le plan de Dieu pour l'homme, qui expliquent s'il y a une vie après la mort. Des versets qui fournissent une connaissance fascinante et pratique qui transformera votre vie.

Si vous voulez connaître les réponses à ces questions, découvrir pourquoi vous avez été mis sur la terre et, comment avoir une relation nouvelle et sincère avec Dieu, vous devez donc étudier ces passages de la Bible. Pour vous y aider, nous aimerions vous envoyer un exemplaire gratuit du livre de Herbert Armstrong, *L'incroyable potentialité de l'homme*.

Steve Jobs a poursuivi la connaissance contenue dans ce livre toute sa vie. Maintenant vous pouvez l'avoir gratuitement.



Gratuit sur demande

Été 2012
LA TROMPETTE PHILADÉLPHIENNE

3

Comprenez-vous vraiment ce qui arrive ?

L'Allemagne

conquiert

l'Europe !

PAR BRAD MACDONALD

LE MONDE FAIT UNE FIXATION sur l'Europe. Sur les rendements de titres, les échanges de devises et les paquets de subvention, sur les nouveaux gouvernements à Athènes et à Rome, sur un grand nombre de réunions hebdomadaires entre dirigeants européens, et sur la tension et les querelles qu'ils apportent. Mais il y a une dimension étrange à toute l'attention que l'Europe reçoit.

Alors que beaucoup de gens regardent, très peu comprennent vraiment ce dont ils sont témoins.

Le nombre grandit à mesure que cela devient plus évident—mais tout de même, relativement peu de gens se rendent vraiment compte que *l'Allemagne est en train de conquérir l'Europe !*

Première victime

Prenez la dernière reprise de la crise grecque. Elle a commencé le 31 octobre, quand le Premier ministre George Papandreou a mis en péril le paquet de sauvetage grec et a exaspéré des dirigeants de la zone euro en annonçant qu'il permettrait au peuple grec de voter sur les conditions d'austérité bien installée dans le paquet de sauvetage. G. Papandreou a reculé deux jours plus tard, mais il n'a pas réussi à arrêter la chaîne tumultueuse des événements qui ont abouti à sa démission.

Alors que le gouvernement grec convulsait, Bruxelles et Berlin lui ont fondu dessus. D'abord, plutôt que de laisser aux électeurs grecs le choix de leurs

dirigeants, au cours d'une élection nationale, les élites européennes—menaçant la Grèce d'effondrement financier si elle refusait—ont ordonné à Athènes de former un gouvernement d'unité nationale. Quelques jours plus tard les nouvelles ont annoncé que Lucas Papademos, un ancien vice-président de la Banque centrale européenne, europhile ayant fait ses preuves, avait été installé comme nouveau Premier ministre de la Grèce.

Saisissez ce qui est arrivé. La Grèce est une nation souveraine de 11 millions de personnes et—ou alors nous avons été menés à le croire—un membre estimé *de la Communauté européenne*. Mais en l'espace d'une semaine, les élites européennes ont fait du chantage à Athènes afin qu'elle renonce à des élections démocratiques, qu'elle établisse un gouvernement d'unité et qu'elle accepte ensuite de passer dans la loi grecque une série de règles dures, transformatrices, qui ont été créées à Bruxelles.

Deuxième victime

Cette *même semaine*, non contents avec leur victoire à Athènes, Berlin et Bruxelles ont fait tomber le Premier ministre d'Italie, Silvio Berlusconi. M. Berlusconi a démissionné le 12 novembre après que ses partenaires du gouvernement et les marchés financiers mondiaux—suivant l'exemple des élites allemandes et européennes—ont perdu foi dans sa direction.

Quelle était l'orientation politique de son remplacement ? Le nouveau Premier ministre d'Italie, Mario Monti, est un économiste et un politicien expérimenté, et *un ancien commissaire européen* intimement familier avec les travaux internes de l'Union européenne. Pendant son mandat comme commissaire, M. Monti a été l'auteur d'un rapport sur l'établissement d'un

marché unique européen qui a inclus des mesures par lesquelles Bruxelles pourrait étendre sa portée dans les questions financières des États membres de l'UE.

C'est incroyable : en l'espace d'une semaine, l'Allemagne a fait tomber deux gouvernements souverains, a bloqué l'élection démocratique de nouveaux dirigeants, et a installé son propre homme sur le trône de chacune de ces nations !

Cela n'avait pas encore été fait. Avec la Grèce et l'Italie dans sa poche, l'Allemagne n'a pas perdu de temps pour poser ses regards sur sa prochaine victime.

Troisième victime

Au congrès de novembre de l'Union chrétienne démocrate (CDU) allemande dirigeante, Volker Kauder, le chef parlementaire du parti, a proposé une taxe sur les transactions financières pour toute l'UE.

Le chancelier de l'Échiquier de Grande-Bretagne a traité cette proposition de « balle tirée au cœur de Londres ». Dans un article publié dans le *Evening Standard*, le jour précédent le discours de V. Kauder, George Osborne a sans ambages critiqué la notion de taxe sur les transactions financières, en disant : « L'Europe ne devrait certainement pas créer de nouveaux fardeaux... L'UE devrait en venir à proposer de nouvelles idées pour promouvoir la croissance, et non pas la saper ».

V. Kauder a répondu directement à la critique : « Je peux comprendre que les Britanniques ne veulent pas de cela quand ils génèrent presque 30 pour cent de leur produit intérieur brut à partir des affaires du marché financier de la City », a-t-il dit dans son discours-programme. « Mais la Grande-Bretagne a également la responsabilité de faire l'Europe réussir ».



« Maintenant, tout d'un coup, l'Europe parle l'allemand. »

VOLKER KAUDER
CHEF DE L'UNION CHRÉTIENNE
DÉMOCRATE AU PARLEMENT

Nous « sommes témoins de... la colonisation économique de l'Europe, d'une manière furtive, par les Allemands ».

SIMON HEFFER
DAILY MAIL



« Nous vivons maintenant dans une Europe dominée par les Allemands—quelque chose que le projet européen était, en fait, supposé arrêter. »

NIGEL FARAGE
MEMBRE DU PARLEMENT EUROPÉEN

« Il nous a été promis par les eurocrates une défense démocratique de tout le continent contre la dictature fasciste, mais ce vers quoi nous nous dirigeons à grande vitesse c'est précisément cette dictature. »

PETER MULLEN
TELEGRAPH

« Maintenant, tout d'un coup, l'EUROPE PARLE L'ALLEMAND », a déclaré M. Kauder.

« L'ALLEMAGNE ET LE ROYAUME-UNI VONT AU-DEVANT DE L'AFFRONTEMENT », a dit le directeur du centre européen de la Fondation Carnegie pour la paix internationale, Jan Techau.

Trois jours après les remarques provocantes de V. Kauder, le *Telegraph*, de Grande-Bretagne, a publié un article en première page intitulé « Les plans secrets de l'Allemagne pour faire avorter un référendum britannique sur l'UE ». Citant une note divulguée du gouvernement allemand, Bruno Waterfield a révélé que l'Allemagne avait établi une stratégie afin d'empêcher le gouvernement britannique d'organiser un référendum sur l'adhésion de la Grande-Bretagne à l'UE. B. Waterfield a également révélé que la note « divulgue des plans radicaux pour un nouveau corps européen d'intrusion qui pourra reprendre les économies de pays assiégés de la zone euro » (18 novembre 2011).

Débordant de confiance après ce qu'elle avait accompli en Grèce et en Italie, l'Allemagne envoyait le message à la Grande-Bretagne qu'ELLE SERAIT LA SUIVANTE !

Pendant ce temps, l'Espagne, l'Irlande, la Belgique et même la France sont au bord du précipice financier—et seule l'Allemagne a la force économique pour les tirer en arrière.

Ne soyez pas naïf à propos de ce qui se passe là. *Berlin est en train de remodeler l'Europe en un édifice nettement germanique.*

« C'est le moment pour une étape décisive vers une nouvelle Europe », a déclaré la chancelière allemande, Angela Merkel, en novembre, lors d'une conférence à Berlin. Pour bien assurer qu'il n'y avait aucune ambiguïté quant à ce à quoi ressemblerait cette « nouvelle Europe », A. Merkel a déclaré que cela « SIGNIFIERA PLUS D'EUROPE, PAS MOINS D'EUROPE ».

Colonisation économique !

On ne peut pas exagérer la signification de

ces événements. Nous « SOMMES TÉMOINS DE... LA COLONISATION ÉCONOMIQUE DE L'EUROPE, D'UNE MANIÈRE FURTIVE, PAR LES ALLEMANDS », a écrit Simon Heffer dans le *Daily Mail*. Dans le passé, il aurait « fallu une invasion militaire pour renverser la direction d'une nation européenne. Aujourd'hui, cela peut être fait par une pression économique pure et simple », a-t-il écrit (8 novembre 2011).

Des déclarations aussi alarmantes deviennent de plus en plus communes. Dans un éditorial séparé, le *Daily Mail* a averti : « De plus en plus, il semble que nous sommes témoins de la mort de la démocratie et du droit des nations souveraines, à l'intérieur de la zone euro, à diriger leurs propres affaires » (ibid.). Après que l'Allemagne a conquis la Grèce et l'Italie, le politicien britannique et parlementaire européen, Nigel Farage, a fait un discours cinglant devant le Parlement européen dénonçant le programme, ouvertement antidémocratique, de l'UE dominée par les Allemands.

« Nous vivons maintenant dans une Europe dominée par les Allemands—quelque chose que le projet européen était, en fait, supposé arrêter—quelque chose que, pour l'empêcher, ceux qui sont passés avant nous ont payé, en fait, au prix fort *avec leur sang*. JE NE VEUX PAS VIVRE DANS UNE EUROPE DOMINÉE PAR LES ALLEMANDS », a dit N. Farage à l'assemblée.

Les ambitions de l'Allemagne ont été claires, a écrit Peter Mullen dans le *Telegraph* : « Ce qui est envisagé dans l'esprit de Mme Angela Merkel, c'est une Europe unifiée, un super-État, dans lequel la plus puissante, et donc dominatrice, nation serait l'Allemagne ». Sa conclusion faisait encore plus froid dans le dos : « Il nous a été promis par les eurocrates une défense démocratique de tout le continent contre la dictature fasciste, MAIS CE VERS QUOI NOUS NOUS DIRIGEONS À GRANDE VITESSE C'EST PRÉCISÉMENT CETTE DICTATURE ».

Après des décennies de ce projet en mouvement, les ambitions sans pitié des

élites dirigeantes de l'UE sont finalement démasquées. Nous voyons que l'UE n'a aucun intérêt à protéger les droits des États européens et à défendre ceux des Européens. Plutôt, comme la *Trompette* l'a averti plusieurs fois, l'UE est une dynamique antidémocratique, menée par les Allemands, engagée dans une stratégie pour conquérir, puis pour subjuguier, les États souverains de l'Europe.

En fait, c'est tout cela et *beaucoup*, BEAUCOUP PLUS !

Dans un article du 4 novembre, un des penseurs conservateurs les plus populaires en Grande-Bretagne, qui blogue sous le pseudonyme d'« Archevêque Cranmer », s'est approché de la vérité. Sous la conduite des Allemands, « l'Union européenne est AU FOND LA RECRÉATION DU VIEIL EMPIRE DE CHARLEMAGNE », a-t-il écrit. L'UE aujourd'hui, a-t-il expliqué, a ramassé la cape de Charlemagne, tout comme Otton le Grand l'a fait, au 10^{ème} siècle, puis les rois Habsbourg au Moyen Âge et ensuite Napoléon, au début du 19^{ème} siècle.

Si vous connaissez votre histoire européenne, vous savez que c'est une comparaison terrifiante !

« L'esprit de Charlemagne couve toujours », a-t-il écrit. Il y a plus à venir, a-t-il averti, au moment où le « même destin s'abattra sur le Portugal, l'Italie et l'Espagne, CAR LE PUISSANT CARACTÈRE FÉDÉRALISTE DE CE PROJET DOIT ENCORE ÊTRE APPRÉCIÉ ».

Qu'en est-il de vous ? Pouvez-vous apprécier ce dont nous sommes témoins ? Pendant que le monde fait une fixation sur les échanges de devise, sur les bons de placement et les paquets de subvention, sur l'effet de la crise financière de l'Europe sur les bourses mondiales et les fonds spéculatifs que voyez-vous en Europe ? Voyez-vous un continent qui est systématiquement conquis par une nation allemande revigorée et rendue plus forte ?

L'esprit de Charlemagne plane. Que vous le voyiez plus tard ou maintenant, c'est une question de vie et de mort. C'est très sérieux ! ■

Le désastre conçu, avec précision, de l'Europe

Cela ressemble au chaos, mais en réalité, tout se déroule selon le plan. **PAR RON FRASER**

OBERVEZ-VOUS L'EUROPE ? L'intégration des économies nationales semble menacer tout le projet de l'Union européenne, et envoie des ondes de choc au travers des marchés financiers sur toute la planète. C'est un moment d'importance extrême—pour l'avenir non seulement de l'Europe, mais aussi pour le nôtre à tous. Que se passe-t-il ? Où cela mène-t-il ? De telles questions sont sur les lèvres des observateurs, un peu partout.

Pour le profane, l'Europe est au milieu de changements cataclysmiques. Cependant, celui qui étudie de longue date les affaires européennes comprend que *cette crise a été à la fois préméditée et planifiée*.

Deux acteurs principaux sont dans les coulisses, et ils donneront forme à l'avenir du continent. Le premier, c'est l'Allemagne. C'est déjà clairement évident pour quelqu'un qui observe les événements.

Le deuxième, croyez-le ou non, c'est le Vatican.

Les ingénieurs patients

L'Union européenne n'est pas un produit des peuples. C'est le chef-d'œuvre de certaines élites catholiques franco-allemandes. Elle a été construite par un traité, sans que, dans le processus, les électeurs nationaux aient leur mot à dire. Les peuples d'Europe n'ont eu aucune voix que ce soit dans l'acceptation ou dans le rejet

de l'*acquis communautaire*, son principal corps de règlements. La taille de ce document qui excède, dit-on, 100 000 pages actuellement, est au-delà des capacités d'absorption d'un quelconque individu.

C'est la façon de faire des élites de l'UE. C'est cela la démocratie—*une technocratie* ! Son programme est poursuivi non par des représentants élus, mais par des technocrates non élus qui sont à son siège central, à Bruxelles-Berlin—des administrateurs qui ont été nommés dans la bureaucratie proliférante de l'UE, dans un but spécifique : assurer que la vision impérialiste des élites franco-allemandes se réalise.

Malgré des apparences, l'UE n'est pas une invention détraquée destinée à la ferraille. Ce sont des décennies d'une grande conception soigneusement en cours de réalisation. Elle provient d'une vision partagée par des élites nazies, des industriels allemands clefs, des scientifiques, des bureaucrates et des dirigeants militaires pendant les étapes finales de la Deuxième Guerre mondiale. Cette vision d'une Europe puissante contrôlée par l'Allemagne a continué tranquillement dans la première administration d'après-guerre de l'Allemagne sous le chancelier Konrad



Adenauer, qui a employé beaucoup de personnes qui s'accrochaient à l'esprit nazi. Ces élites ont attendu leur temps—et ont instruit une deuxième génération dans le même concept impérialiste stratégique.

C'est cette génération de socialistes impérialistes, catholiques engagés, qui a piloté la reprise de l'Allemagne à son actuelle position comme nation dominante en Europe.

L'Allemagne a finalement obtenu suffisamment d'avantages économique et politique pour pousser l'UE dans une crise. L'ironie de cette crise sinistre, c'est que son instigateur est maintenant prêt avec la solution : imposer une unité plus grande et, par défaut, un plus grand contrôle allemand.

La vision de Berlin concernant un Saint Empire romain ressuscité est finalement sur le point de devenir réalité.

Mais ces élites devaient également attendre quelque chose d'autre : le public allemand. Ils avaient besoin de signes montrant que l'Allemand moyen était fatigué de faire pénitence pour les péchés passés

C'est cette génération de socialistes impérialistes, catholiques engagés, qui a piloté la reprise de l'Allemagne à son actuelle position comme nation dominante en Europe.

de l'Allemagne, et était préparé pour une nouvelle confiance en soi nationale. La grande démonstration d'esprit national lors de la Coupe du monde de football, en 2006—avec des milliers de gens agitant fièrement des drapeaux allemands, et chantant « Deutschland Über Alles » [« L'Allemagne avant tout »] dans les tribunes—en était une assez bonne preuve. L'humeur nationale était mûre pour que l'Allemagne déclare, effrontément, qu'elle était de retour, et prête à mener l'Europe—selon un programme établi dans le sens de son propre intérêt national.

C'est ce que l'Allemagne a toujours fait depuis—au point de décider maintenant qui sera à l'intérieur et qui sera à l'extérieur du club européen impérialiste.

Dans son discours d'une heure devant le CDU, parti fidèle, le 14 novembre, la chancelière allemande, Angela Merkel, a fait connaître son but pour cette génération : « achever l'union économique et monétaire en Europe et, point par point, créer une union politique. Il est temps de faire une percée capitale pour une nouvelle Europe... ».

Une nouvelle Europe. Dirigée par l'Allemagne.

Dix rois

Qu'est-ce qui viendra ensuite dans le procédé de fabrication de cet empire ?

La pression allemande afin d'atteindre ce but pour l'Europe, but qui consiste à faire d'elle une union centralisée sur les plans économique, monétaire et politique produira inévitablement un point de rupture. Toute nation peu disposée, non qualifiée ou simplement incapable de satisfaire aux exigences allemandes devra partir. La Grande-Bretagne sera très certainement parmi ces nations qui partiront ou seront évincées de l'UE.

Cela est profondément significatif. Pourquoi ? Parce que *la prophétie biblique* montre que l'Europe est sur le point d'être *radicalement transformée* ! Elle parle d'une puissance européenne moderne qui se consolidera, en fin de compte, dans une association de 10 nations, ou groupes de nations, menées par 10 rois.

Lisez-le vous-même : « Les dix cornes que tu as vues sont dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête. Ils ont un même dessein, et ils donnent leur puissance et leur

autorité à la bête » (Apocalypse 17 : 12-13).

Ce que nous voyons se dérouler, en ce moment même, c'est la fracture progressive du bloc actuel des 27 nations de l'UE en une future Europe fédérale prophétisée dans la Bible. L'UE est maintenant en cours de minimisation pour atteindre le cœur prophétisé de 10 nations gouvernées par 10 « rois », tous gouvernés par « la bête » !

Le cœur de la machine

Maintenant, considérez comment l'Allemagne est placée géographiquement pour être juste au centre de cet empire émergent.

Les montagnes séparent, au sud de l'Europe, les régions péninsulaires ibériques, italiennes et balkaniques des régions du nord plus accessibles. Ces barrières limitent la libre circulation, et augmentent ainsi les coûts, des marchandises entre le nord et le sud, et contribuent à former, tout autant, un fossé *économique*. C'est une raison majeure pour laquelle le nord a traditionnellement été plus riche depuis que le développement d'infrastructures continentales a déplacé la plus grande partie du commerce de la Méditerranée vers des itinéraires atlantiques au 18^{ème} siècle.

La crise économique a intensifié la divergence économique entre les deux régions. Les infrastructures supérieures du nord continuent à jouer en faveur de ses moyens financiers : son réseau de routes et de chemins de fer, aussi bien que son vaste système de voies navigables, permettent le transit facile et bon marché des marchandises parmi les nations au cœur de l'Europe du nord.

Les ingénieurs Allemands ont tiré un plein avantage de leur emplacement central dans la riche région du nord. L'Allemagne domine le *carrefour* entre l'est et l'ouest. Les élites allemandes comprennent bien le contrôle économique et défensif stratégique que cela donne à leur nation.

Cruciale pour la reconstruction de l'Allemagne d'après-guerre était la reconstruction *d'une infrastructure de transport et de distribution*, typiquement allemande. Jusqu'en 1990, l'Allemagne de l'Ouest a travaillé pour développer un système de transit substantiel entre le nord et le sud. Mais pas avant que l'Allemagne unifiée ne puisse ajouter à ce système entre le nord et le sud, déjà fortement développé, une infrastructure pour faire face à la charge

accrue de trafic est-ouest que cette unification apportait inévitablement.

Suivant l'unification, le gouvernement allemand a rapidement mis en œuvre les Projets de transport de l'unité allemande. La vision qu'il y avait derrière cet investissement massif dans la construction n'était pas seulement pour lier les anciennes Allemagne de l'Est et de l'Ouest, mais aussi pour préparer à lier *l'Europe de l'Est et de l'Ouest*. Les dirigeants allemands du début des années 1990 ont évidemment vu l'unification allemande comme le début *d'une unification* beaucoup plus large de l'Europe—une unification qui incorporerait même beaucoup d'États de la vieille Union soviétique. Ils ont immédiatement commencé des préparatifs pour dominer les systèmes de transit qu'une telle Europe unie aurait besoin pour le flux de biens et de services, particulièrement l'est et l'ouest.

Un regard attentif sur le système de transport et de distribution fortement développé du colosse économique qu'est l'UE révèle une nation au centre : *l'Allemagne* !

Ce qui est particulièrement fascinant c'est ce qui suit : la vision de l'Allemagne contrôlant le système de transport et de distribution pour le mouvement des marchandises partout dans l'Europe remonte à Charlemagne, empereur du Saint Empire romain ! Au neuvième siècle, il rêvait de construire cette infrastructure comme moyen pour dominer un empire européen uni—mais il n'a pas réussi à la réaliser entièrement.

Encore maintenant, nous voyons de tels systèmes se développer pour soutenir la résurrection de ce vieux rêve. La vision qui a conduit Charlemagne est une vision partagée par les élites de Rome et de Berlin aujourd'hui. C'est un fait que l'importance du projet, et la technologie qui est à sa disposition, la rendent, de loin, beaucoup plus implacablement destructrice dans son potentiel quand, en fin de compte, elle sera réalisée—et ce sera le cas—que l'empire de Charlemagne ! (Apocalypse 13 : 15).

Gardez un œil sur la façon dont l'Allemagne multiplie sa position pour avoir un avantage maximal. Gardez un œil sur la façon dont elle conduit les nations les plus riches d'Europe du nord à dominer, de plus en plus, celles du sud plus pauvre. Cette bar-

rière géographique séparant l'Europe du nord et du sud peut très bien se démontrer significative en déterminant quelles nations européennes, ou groupes de nations, formeront, en fin de compte, les « dix rois » prophétiquement importants !

Branchement à une source d'énergie

Pour toute leur planification et manipulation magistrale des outils qui sont à leur disposition, les élites allemandes et européennes manquent actuellement d'un élément d'empire crucial : une idéologie unificatrice.

Apocalypse 17 révèle que ces 10 « rois » apporteront leur puissance politique à un leader principal sous influence spirituelle d'une religion appelée « Babylone ». C'est là où le Vatican entre en scène.

Rome n'a pas eu de haut profil dans le développement de l'Union européenne. Cela a changé en novembre dernier, cependant, quand deux Romains ont été nommés à des postes clefs de l'UE. Romano Draghi—de formation jésuite, catholique engagé et gouverneur de la banque centrale d'Italie—a été nommé président de la Banque centrale européenne, la plus grande banque centrale du monde, le 1^{er} novembre. À peine deux semaines plus tard, Mario Monti, d'éducation jésuite, membre de la technocratie économique de l'élite d'Italie, a reçu un mandat du président Giorgio Napolitano pour former un gouvernement jusqu'aux élections prévues en 2013. Il doit surveiller la restructuration très sensible de l'économie italienne lourdement endettée. Peu après la nomination de M. Monti, le pape y a publiquement donné sa bénédiction.

Ajoutez à ces deux-là le très influent président de l'UE, Herman van Rompuy—également de formation jésuite—et vous avez un trio non élu, très influent, d'élites technocratiques guidant maintenant les affaires au sommet, dans l'actuelle crise de l'Europe.

Nous, à la *Trompette*, avons longtemps observé et attendu pour voir comment l'influence catholique se ferait sentir sur la puissance économique, politique et finalement militaire, en pleine ascension, d'une Union européenne sous domination allemande.

Bien sûr, l'influence de Rome était déjà là dans l'esprit des pères fondateurs de l'UE, depuis son tout début. Du manifeste fédé-

raliste de l'Autrichien Richard Nikolaus von Coudenhove-Kalergi, qui chérissait la perspective de faire revivre le Saint Empire romain de Charlemagne, jusqu'à l'œuvre fondamentale de l'Italien Alcide De Gasperi, des Français Jean Monnet et Robert Schuman, et du Belge Paul-Henri Spaak—achevée dans le traité de Paris, signé en 1951, établissant la Communauté européenne du charbon et de l'acier, suivie par le traité de Rome en 1957 qui a fondé la Communauté économique européenne—l'esprit de Rome la « sainte » a toujours guidé l'esprit et les actions de ses fondateurs.

Cependant, la réalité, c'est que l'influence de Rome sur l'UE a été en grande partie cachée et invisible—c'est-à-dire jusqu'à ce que H. van Rompuy, R. Draghi et M. Monti soient soudainement entrés en scène, le dernier avec un appui papal marqué. Maintenant, les hommes de Rome président l'UE, sont à la tête de la banque la plus puissante au monde et conduisent des gouvernements intérimaires en Italie, sans mentionner la Grèce.

Prêts à faire paraître un empire

Aujourd'hui, nous regardons en arrière et voyons que les plans étaient en place dès le

le caissier de l'UE. L'Allemagne est aux commandes de l'économie, du réseau de transport et de la politique étrangère de l'Europe.

Maintenant, nous voyons Rome faisant soigneusement son mouvement de croisade pour fournir la colle spirituelle qui maintiendra la grande association européenne pendant son bref moment de temps.

Alors que nous observons la direction intérimaire, tenue par la technocratie, reprendre successivement des économies nationales, asservir pratiquement les nations de bas niveau de l'UE sous le diktat de Berlin/Bruxelles, nous voyons des ouvriers catholiques clefs précisément insérés dans les positions de pouvoir incroyable. Ainsi Rome apparaît comme une force puissante tant dans la nation dont elle est la capitale, que dans la principale banque centrale vers laquelle le monde entier regarde actuellement pour la résolution de la crise de l'euro et, en effet, pour tout le projet impérial européen.

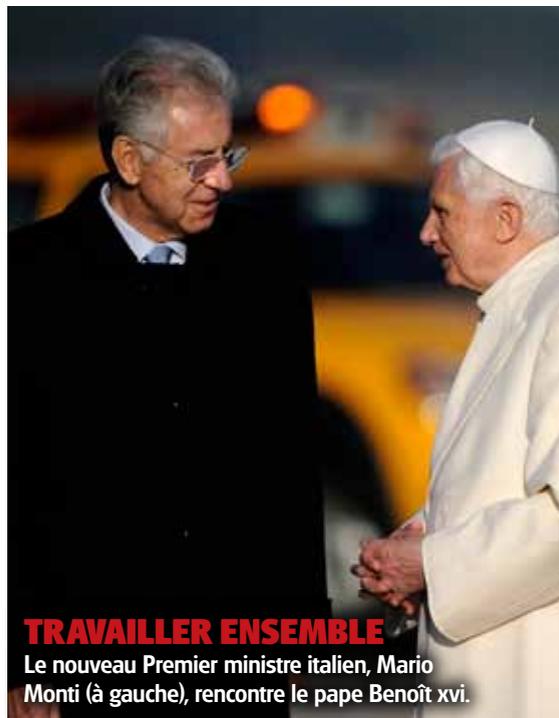
Le programme de l'encyclique, « Caritas in Veritate » de 2009, du pape Benoît XVI ne saurait être meilleur. Il fournit le plan du projet final de Rome : influencer le dirigeant à venir de l'association de 10 nations en Europe, pour dicter la poli-

tique commerciale (Apocalypse 13 : 16-17). Pour un observateur superficiel, ce document a la douceur d'un agneau, mais pour le sage il contient les dents d'un dragon (verset 11).

Le Premier ministre italien M. Monti—une des élites de l'UE qui s'accroche à la vision de la résurrection du Saint Empire romain de Charlemagne—a dit : « Le document, 'Caritas in Veritate', ressemble à un manuel technique de gouvernement, pour la société dans laquelle l'économie joue un rôle fondamental, résultat naturel d'une réflexion morale, et a même l'accord de ceux qui ne partagent pas la vision éthique catholique ». Cela devrait *choquer* le monde ! Le « manuel technique de gouvernement », dont il parle, a pour auteur le chef *spirituel* de Rome !

Cependant, surpassant tout ce qui arrive si soudainement en Europe, aujourd'hui, dans le cadre de la prophétie biblique, une grande réalité se détache. C'est le plus grand des signes de la proximité du retour de Jésus-Christ sur cette terre !

Comme le Sauveur de l'humanité le dit dans Luc 21 : 28 : « Quand ces choses commenceront à arriver, redressez-vous et levez vos têtes, parce que votre délivrance approche ».



TRAVAILLER ENSEMBLE

Le nouveau Premier ministre italien, Mario Monti (à gauche), rencontre le pape Benoît xvi.

tout début pour que l'Union européenne, en fin de compte, se divise entre riches et pauvres. Le projet eurozone a atteint son but en séparant le nord riche et industriel, et le sud plus faible, et a porté une contribution majeure aux coffres de l'économie d'exportation allemande. Cela a littéralement abouti à l'Allemagne devenant

Vous êtes cordialement invité(e) ...

à la première mondiale concernant l'exposition de deux pièces archéologiques des plus significatives jamais découvertes à Jérusalem.

PAR BRAD MACDONALD

C'ÉTAIT UNE DÉCISION ÉPIQUE. PENDANT des années, le roi de Juda avait été au milieu d'une lutte âpre entre un prophète courageux, rempli de foi, et une cabale de princes ambitieux. Maintenant, alors que l'armée babylonienne s'approchait de Jérusalem, le roi Sédécias devait choisir.

Les princes de Juda ont dit au roi de ne pas capituler. Entretemps, Dieu a dit au roi et aux habitants de Jérusalem, par l'intermédiaire du prophète Jérémie, que la seule façon de survivre, c'était de capituler. Le roi a tenu conseil. Devrait-il prêter attention à la recommandation du prophète, abandonner Jérusalem et peut-être sauver son peuple ? Ou devrait-il capituler devant ses princes, tuer le prophète et préparer la nation à la guerre ? Le destin de la nation reposait sur son verdict.

C'est une histoire palpitante, racontée dans le livre de Jérémie. Mais est-elle vraie ?

La meilleure façon d'évaluer l'authenticité de l'histoire de Jérémie serait de découvrir *une preuve tangible* corroborant les événements et les personnages qu'il décrit. Jérémie fait le récit d'une de ses confrontations avec les princes au chapitre 38. En fait, au verset 1 le prophète a même identifié les noms de ses accusateurs, dont deux étaient « Jucal, fils de Schélémia », et « Guedalia, fils de Paschhur ».

Et si vous pouviez trouver une *preuve physique* démontrant que ces hommes ont vécu à Jérusalem, à l'époque de Jérémie ? Une telle preuve corroborerait le récit de Jérémie. Elle confirmerait également l'exactitude de toute son œuvre—et jusqu'à celle de la Bible elle-même !

Des découvertes uniques au cours d'une vie

L'archéologue Eilat Mazar fait des fouilles à Jérusalem depuis plus de 40 ans—depuis l'âge de 11 ans, en fait. En 2005, le Dr Mazar creusait dans la section nord de la Cité de David quand un de ses collègues a aperçu un petit morceau d'argile dans la poussière. Il avait été fait, à l'origine, pour cacheter un cordon attaché autour d'un rouleau de papyrus. Le très petit objet portait une inscription paléohébraïque de trois lignes : « Appartenant à Yehucal (Jucal), fils de Shelemiyahu (Schélémia), fils de Shovi ».

C'était le sceau de Jucal !

Trois ans plus tard, le Dr Mazar et son équipe entreprennent l'élargissement des fouilles, un processus qui a inclus des débris, passés au tamis, qu'ils avaient détectés à quelques mètres de l'emplacement de la bulle de Jucal. Après avoir lavé 2 600 ans de terre et de poussière, E. Mazar s'est surprise à regarder fixement un autre sceau. Celui-ci portait la mention : « Gedalyahu

ben Pashur », ou, *Appartenant à Guedalia, fils de Paschhur*.

C'était le sceau de Guedalia !

Ces bulles sont remarquables, le genre de découvertes que l'on ne fait qu'une fois dans sa vie. Comme le Dr Mazar l'a dit à la *Trompette*, peu après que le sceau de Guedalia a été trouvé : « Ce n'est pas souvent que de telles découvertes ont lieu, et dans lesquelles les personnages réels du passé se débarrassent de la poussière de l'histoire et font revivre de manière si éclatante les récits de la Bible ».

Rarement la science et la Bible convergent aussi radicalement et aussi manifestement qu'elles le font avec les sceaux de Jucal et de Guedalia. Ces objets sont inestimables—pour la science, pour l'archéologie de Jérusalem et pour l'histoire. Leur valeur ultime, cependant, repose dans le fait qu'ils éclairent la vie et l'œuvre de Jérémie, et démontrent la véracité de la Bible.

Un partenariat durable

Beaucoup de nos lecteurs savent que, depuis 2006, le Collège Herbert W. Armstrong, notre collègue ici à Edmond, dans l'Oklahoma, a travaillé de près avec le Dr Mazar sur ses fouilles. Nos étudiants

ont aidé sur différentes excavations, tant dans la Cité de David que sur le tell Ophel. Trois de nos étudiants étaient présents, à ce moment-là, le jour où le sceau de Guedalia a été découvert.

Nos relations avec le Dr Mazar remontent, en fait, aux années 1960, quand Herbert Armstrong, le fondateur de notre œuvre en Israël, a commencé à soutenir les recherches archéologiques du Dr Benjamin Mazar, grand-père de Eilat, et pionnier de l'archéologie de Jérusalem. Bien que plus de 40 ans aient passé depuis que Benjamin Mazar et Herbert Armstrong ont forgé leur extraordinaire amitié, et que les deux hommes sont maintenant décédés, ce magnifique partenariat est aujourd'hui perpétué par le partenariat de Eilat Mazar et de Gerald Flurry, le rédacteur général de cette revue, et Pasteur général de l'Église de Philadelphie de Dieu.

Votre invitation

Nous voudrions vous inviter à la PREMIÈRE MONDIALE concernant les sceaux de Guedalia et de Jucal, qui viennent de la Cité de David !

En plus des bulles, montrées au public pour la toute première fois, notre exposition archéologique présente environ trois douzaines d'autres objets de l'ancien Israël. Parmi ceux-ci, des poignées d'anciennes jarres d'argile qui portent la mention *lamelech*, ou LMLK, empreinte de sceaux. En hébreu ancien, LMLK signifie « appartenant au roi ». Découvertes dans les ruines de l'ancienne Cité de David, et datées de la période du premier temple, ces empreintes sont la preuve d'une monarchie assez importante dans la Jérusalem ancienne.

Également exposé un grand *pithos*, ou jarre de stockage d'argile. Mesurant presque 1m20 de haut et jusqu'à 76 cm de large, ce récipient (un parmi douze autres seulement) est le premier de ce genre à être découvert à Jérusalem, et un des plus grands récipients de stockage jamais trouvés en Israël. Ces *pithoi* ont été découverts au rez-de-chaussée de ce qui semble être une structure royale ancienne. Sur une des jarres il y a une inscription partielle en hébreu ancien qui dit « appartenant au ministre d'O... ». Chacun de ces récipients témoigne du caractère royal de la structure dans laquelle il a été trouvé.

Si ces pièces vous intéressent, projetez donc de visiter notre exposition, qui est petite mais spéciale. Accueillie par la Fondation culturelle internationale Armstrong (notre organisation humanitaire),



COUP DE MAIN Eilat Mazar (deuxième à partir de la gauche, photo du haut) utilise l'aide des étudiants du Collège Herbert W. Armstrong. Ces étudiants travaillent avec l'équipe d'archéologues du Dr Mazar à l'intérieur des ruines de l'ancien palais du roi David, durant la seconde phase des fouilles qui a permis de trouver le sceau de Guedalia et d'autres objets de l'époque, où les rois israélites et juifs régnaient à partir de Jérusalem.

DÉCOUVERTES (page suivante, en haut) L'exposition montre des sceaux royaux ayant appartenu autrefois à Jucal et à Guedalia. L'empreinte des sceaux (en haut à droite) porte l'inscription « pour le roi », indiquant un propriétaire royal. Ces têtes proviennent de figurines féminines qui étaient utilisées dans le culte des idoles par les Israélites. Tous ces objets exposés dans l'Auditorium Armstrong (photo du bas) sont de la période du premier temple d'Israël, datant approximativement du 10ème au 6ème siècles avant J.-C.

l'exposition se tient dans le splendide vestibule de l'Auditorium Armstrong, notre salle de concert de classe mondiale, ici, à Edmond. La grande ouverture, qui a inclus un concert spécial donné par des artistes israéliens et des discours prononcés par d'importantes personnalités, a eu lieu le dimanche 15 janvier 2012. L'exposition a débuté le 16 janvier 2012 et se poursuivra jusqu'au 16 octobre, durée pendant

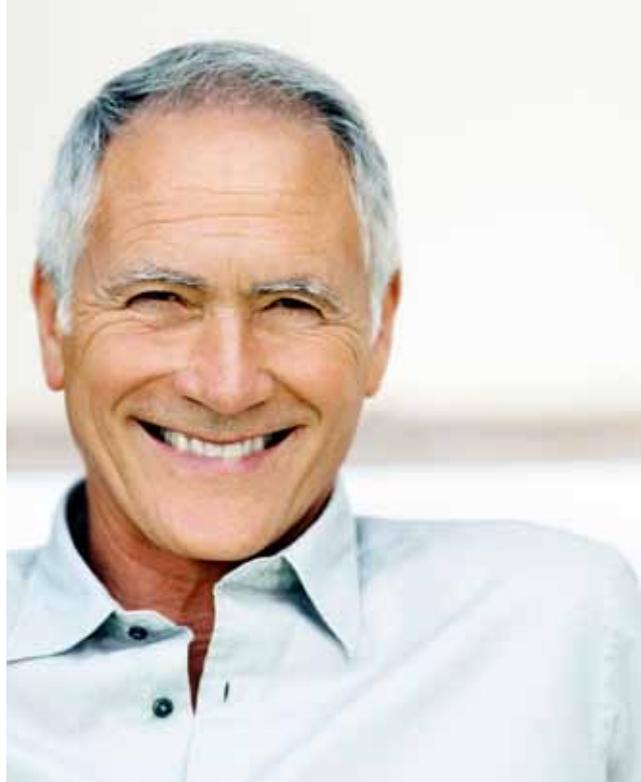
laquelle l'Auditorium Armstrong donnera des concerts de divers artistes mondialement reconnus).

Conjointement, ces pièces remarquables racontent l'histoire, pleine d'inspiration, de l'ascension spectaculaire de l'ancien Israël sous le règne du roi Salomon, et son effondrement tragique sous le roi Sédécias—et l'œuvre remplie de foi de Jérémie. ■



Édifiez un cerveau meilleur

Qu'est-ce que franchir votre porte d'entrée, vous reposer et manger des graisses ont en commun ? Comme l'ont appris même de grands personnages de l'histoire, améliorer votre santé mentale n'est qu'une question liée au fait de prendre de bonnes décisions. **PAR DENNIS LEAP**



WINSTON CHURCHILL A ÉTÉ harcelé par ce qu'il appelait son « chien noir ». Chaque fois que sa carrière politique a subi des revers, elle l'a traqué : l'obscurité mentale—la dépression. Cependant, c'était un lutteur. Il ne serait pas déprimé longtemps. Et l'arme qu'il utilisait pour atteindre la victoire dans sa bataille, c'était une *vigoureuse activité*.

Churchill a travaillé, littéralement, sa sortie hors de la morosité. Sa carrière littéraire et sa qualité de chef politique sont un testament de ce fait. C'était un auteur doué et prolifique. Il a écrit des milliers d'articles de journaux et de revues, et a été l'auteur de plus de 40 livres. Paul Johnson, dans sa biographie à succès, *Churchill*, estime que l'homme a quelque part entre 8 et 10 millions de mots imprimés. Et quand il le fallait, Winston Churchill était capable de se dresser contre la marée intense d'attaques personnelles lancées par des politiciens pacifistes. Plein d'ardeur et d'énergie éternelle, il a évité à la Grande-Bretagne et à tout le monde occidental la défaite par les nazis pendant la Deuxième Guerre mondiale, et au cours des années qui ont précédé.

Dans une même veine, Abraham Lincoln a utilisé la croissance personnelle qu'il a eue en luttant contre la mélancolie comme une force de motivation pour trouver un plus grand dessein pour sa vie. En tant que président pendant une des heures les plus sombres de l'Amérique, la Guerre civile, il a trouvé ce dessein en dirigeant

son pays bien-aimé pour gagner la lutte contre une profonde division, et profiter de cette grande occasion pour donner l'égalité et la liberté à tous les gens opprimés. Au milieu d'une tragédie personnelle et nationale, il a été capable de sortir de lui-même, et de dédier la pleine puissance de son énergie mentale et de sa carrière politique aux doubles causes de la conservation de l'Union et de l'émancipation humaine.

La dépression, laissée incontrôlée, paralyse le pouvoir de la volonté d'un individu. Le déprimé sévère est devenu prisonnier dans un camp de concentration de l'esprit, privé d'une pensée productive positive, empêché d'un accomplissement créatif, frigorifié dans un bloc de glace.

La vraie liberté hors de la dépression est gagnée par l'autodiscipline consistant à construire un esprit positif et productif, même au milieu d'une souffrance personnelle. Le chemin pour battre l'inactivité, c'est de propager un accomplissement positif.

Voici les étapes que vous devez suivre pour construire un esprit productif.

Un style de vie sain

« Le mécanisme le plus parfait jamais conçu et construit, c'est l'homme, avec ses merveilleux esprit et corps », a enseigné Herbert Armstrong. Comme n'importe quelle machine, l'esprit et le corps humain doivent être bien entretenus pour fonctionner correctement. En fait, un esprit sain ne peut être construit qu'en construisant un corps sain.

Pendant les quelques dernières décennies, la recherche scientifique nous a livré une quantité énorme de connaissance concernant la connexion entre l'esprit et le corps. Cependant la plupart des gens n'ont pas soigneusement appliqué ce que l'on connaît. Nous embrassons un style de vie malsain, et payons un prix élevé pour notre irresponsabilité.

Nous devons faire face à la réalité. Notre société de haut stress, technologiquement développée, pilotée par le plaisir, dessèche notre santé physique et engourdit notre esprit, littéralement nous tue.

Stephen Ilardi, dans son livre *The Depression Cure [Le remède de la dépression]*, fait référence à quelques études multiculturelles fascinantes sur la dépression. Il nous dit : « Seul un groupe connu d'Américains n'a pas été frappé par l'épidémie de dépression moderne : les Amish. S'accrochant toujours avec ténacité à leur mode de vie du 18^{ème} siècle, les communautés amish ont un taux de dépression radicalement plus bas que celui de la population générale ». Il mentionne également : « Dans les pays en voie de développement (Tiers-Monde), le taux de dépression, au cours de la vie, est souvent une fraction de celui observé à l'Ouest ». Chez les Kalulis des hautes régions de la Nouvelle Guinée, par exemple, « la dépression clinique est presque complètement inexistante ». Dans le même temps, les pays qui s'éloignent de modes de vie traditionnels pour adopter des styles de vie américanisés voient la fréquence de la dépression commencer à monter.

Que pouvons-nous apprendre de tels faits ? Les Amish, les gens dans des pays en voie de développement et les Kalulis ont une vie beaucoup plus dure que celle des gens de l'Amérique, de l'Australie, de la Grande-Bretagne, du Canada, de l'Allemagne ou de la Nouvelle-Zélande. On pourrait donc supposer qu'ils aient plus de maladies mentales comme la dépression. Pourquoi est-ce le contraire ?

Voyez les Kalulis. Ces indigènes illettrés sont parfois mentionnés comme horticulteurs parce qu'ils subsistent grâce à un régime naturel procuré par la chasse, la cueillette et le jardinage. Ils vivent essentiellement de poisson frais, de gibier, de fruits frais et de légumes verts feuillus. Ce sont des gens actifs qui doivent travailler dur pour survivre. Le style de vie amish, quoique non aussi dur, est semblable : les Amish travaillent dur physiquement pour cultiver et préserver leurs fruits, leurs céréales, leur viande et leurs légumes selon des vieilles traditions du monde. Pour dire simplement les choses, ces deux groupes des gens ont beaucoup d'aliments totalement frais, d'exercice, d'air frais, de soleil et d'eau. De plus, ils vivent dans une communauté de familles soudées, et d'un grand soutien sur le plan émotionnel.

Malheureusement, il n'y a pas de description semblable pour la majorité du monde occidental.

Commencez par une diète

Votre cerveau—le composant physique de votre esprit—n'est pas séparé de votre corps. Pour fonctionner avec des performances maximales, le cerveau—le centre de contrôle de vos pensées, de vos actions et de vos motivations—doit être nourri avec une alimentation saine. De manière choquante, cette alimentation est principalement de la graisse !

La graisse est devenue un gros mot pour la plupart des Américains. Cependant, le cerveau humain, en poids de matière sèche, est composé à 60 pour cent de graisse. Des molécules de graisses, y compris de graisses saturées et de cholestérol, jouent un rôle crucial dans la construction des neurones et dans l'isolation des fibres nerveuses. Votre cerveau a besoin de graisse saine pour être en bonne santé. Des tests médicaux conduits chez des patients déprimés révèlent un manque de graisse saine dans le sang. Cela signifie qu'une majorité de patients déprimés a le cerveau affamé.

Le corps humain fabrique la plupart des graisses qu'exige le cerveau pour bien fonctionner, cependant deux types cruciaux de graisses dont le cerveau a besoin en approvisionnement constant—les



DIÈTE

acides gras oméga 3 et oméga 6—ne viennent que de la nourriture. La plupart des régimes modernes occidentaux ont tendance à être bas en oméga 3 et élevés en oméga 6. Les oméga 3 sont trouvés dans des produits alimentaires comme les choux de Bruxelles, le poisson, les graines de lin, le chou frisé, l'huile d'olive, les salades vertes, l'épinard et les noix. L'oméga 6 de bonne qualité vient principalement des pépins et des noix ou de l'huile qui en provient. Un régime sain doit inclure un équilibre de ces deux acides gras avec d'autres aliments naturels comme des céréales complètes, des fruits frais et des légumes.

Il y a un lien direct entre le manque d'oméga 3 et la dépression. Cela devient la pratique de faire prendre à des patients déprimés des suppléments d'huile de poissons, pêchés en eau froide, pour augmenter la quantité d'oméga 3 dans leurs régimes. Quel changement facile de style de vie ! Les résultats sont spectaculaires et bien documentés. Beaucoup de sources faciles à localiser dans des livres et sur Internet vous fourniront une richesse de faits et d'informations sur ce sujet. Si vous voulez vraiment être mentalement sain, vous devez profiter de ce qui est connu.

En plus d'incorporer de l'oméga 3, beaucoup de personnes doivent réduire la quantité d'oméga 6 dans leur régime. Ce n'est pas aussi facile que la prise d'un supplément. Pour être vraiment en bonne santé, un individu ne doit pas manger de grandes quantités de produits traiteurs et de nourriture issue de la restauration rapide. Les produits alimentaires comme les céréales, les cookies, les chips, les crackers, les aliments de la restauration rapide et les cocktails sont pleins d'oméga 6. La meilleure façon de combler vos besoins en oméga 6, c'est de manger des noix crues et

des céréales, et d'utiliser de l'huile d'olive non-hydrogénée, pressée de froid, l'huile de noix de coco ou de palme pour la cuisine. Sachez que le beurre n'est pas le mauvais bandit que l'on croit. Cependant il est important d'éliminer, de votre régime, l'oméga 6 retrouvé dans la margarine, le Crisco [un produit allégé] et d'autres huiles polyinsaturées (soja et colza).

Le meilleur régime est composé de produits alimentaires qui sont correctement cuisinés à la maison. Manger surtout des repas faits à la maison est devenu une rareté, particulièrement en Amérique.

Voici une vérité qui ne peut être niée : un régime plein de produits alimentaires complets frais, incluant des salades, des fruits et des légumes crus, et également bas en caféine et en consommation d'alcool, fournit les moyens pour sécuriser une bonne santé mentale et physique.

Exercice, air frais et lumière du soleil

Pour fonctionner correctement, le cerveau a besoin de sang riche en oxygène. Personne ne peut augmenter le taux d'oxygène contenu dans son sang en étant assis devant un ordinateur à naviguer sur Internet. Les téléspectateurs passifs ne peuvent courir avec les loups ! Un cerveau positif, pensant avec clarté, a besoin d'un corps actif. Faire régulièrement de l'exercice, dehors, au grand air, est l'antidépresseur le moins cher, et sans effet secondaire que vous pourriez utiliser. Un programme de marche à pied fortifiant est probablement un des programmes d'exercice les plus faciles à entreprendre—mais aussi un des plus durs à commencer. Pour emprunter le slogan d'une société de chaussures bien connue, JUST DO IT !



EXERCICE AIR FRAIS SOLEIL

Le Kaluli moyen marche 15 kilomètres chaque jour, portant de l'eau, chassant, cueillant des fruits et des légumes et transportant le bois de chauffage. Pour la plupart d'entre nous, une marche de 30 minutes d'un bon pas dans le parc, ou dans le voisinage, au moins trois à cinq jours par semaine est beaucoup plus attrayante. À vous de choisir. Mais sérieusement, Stephen Ilardi montre que les experts qui ont étudié l'exercice comme traitement de la dépression ont démontré que marcher d'un bon pas, pendant 30 minutes, seulement trois fois par semaine, est meilleure que le Zoloft !

Bien sûr, pour tirer le maximum d'avantage mental de vos exercices, vous devrez obtenir que votre cœur pompe au-dessus de son niveau de repos, ce qui est également connu comme des exercices d'aérobic. Quand on commence un programme de marche à pied, c'est un défi d'obtenir et de garder votre rythme cardiaque à un niveau d'aérobic. Cela signifie qu'il serait bon d'avoir un examen physique avant de débiter un tel programme. En plus d'une bonne paire de chaussures de marche et de vêtements de sport, il pourrait être bon d'investir dans quelque appareil qui mesure le rythme cardiaque. Il est facile d'en trouver de bons pour moins de 30 euros. Ce devrait être votre but d'obtenir que votre rythme cardiaque aille de 60 à 90 pour cent de votre rythme maximal. Vous pouvez trouver sur Internet un diagramme qui vous donnera le rythme cardiaque aérobic pour votre âge. Si vous ne voulez pas investir dans un moniteur de rythme cardiaque, un principe de base à suivre quand vous faites de la marche à pied, c'est que si vous pouvez

mesurer votre rythme cardiaque pendant l'exercice, vous ne marchez pas assez vite. Si vous ne pouvez pas chanter, vous êtes alors dans le bon rythme. Cependant, si vous suffoquez, vous devez ralentir.

Bien sûr, il y a d'autres sortes d'exercice d'aérobic comme le ski de fond, le cyclisme, la course à pied, la randonnée en montagne et la natation. En plus de l'âge et des compétences physiques comme facteurs, ces sports exigeront plus d'investissement en temps et en argent.

Voici le point majeur à considérer quand on en arrive aux exercices : indépendamment de l'exercice que vous prati-

Voici le point majeur à considérer quand on en arrive aux exercices : indépendamment de l'exercice que vous pratiquez, engagez-vous-y entièrement—faites-en vraiment un changement de style de vie—et rendez-le agréable.

quez, engagez-vous-y entièrement—faites-en vraiment un changement de style de vie—et rendez-le agréable.

Beaucoup de personnes sont déprimées pendant les mois sombres de l'hiver. La plupart des personnes passent moins de temps dehors comparé à quelques décennies auparavant. Mais sortir au soleil est une nécessité pour la bonne santé mentale. Même la lumière d'un jour nuageux est bien meilleure qu'être à l'intérieur avec la lumière artificielle. La lumière du soleil égale l'humeur humaine. « Telles que les

choses se passent, dit S. Ilardi, le cerveau mesure la quantité de lumière que vous avez chaque jour, et il utilise cette information pour réinitialiser votre horloge biologique. Sans assez d'exposition à la lumière, l'horloge biologique se désynchronise, finalement, et quand cela arrive, elle se débarrasse des rythmes circadiens importants qui règlent l'énergie, le sommeil, l'appétit et les taux d'hormones ». Bien entendu, la rupture de ces rythmes biologiques cruciaux peut mettre en route la dépression. Juste 30 minutes de lumière naturelle chaque jour sont assez pour garder des rythmes circadiens en bon ordre de fonctionnement. Ceux qui restent à l'intérieur de l'aube au crépuscule font que leurs horloges biologiques se détraquent, causant des problèmes de santé indésirables et inutiles.

Sommeil suffisant

La privation de sommeil est en hausse dans notre société occidentale. Des millions de gens n'ont pas un bon repos, chaque nuit. S. Ilardi nous dit que les Américains, en particulier, font seulement une moyenne d'environ 6 heures de sommeil chaque jour. Il n'est alors pas étonnant, que la plupart des gens sont faibles et improductifs pendant le jour. Cela a été un avantage pour des fournisseurs de café comme Starbucks ; beaucoup de gens comptent sur le café et autres stimulants pour démarrer la journée de travail.

Il y avait un temps où beaucoup de gens, dans les affaires et dans l'industrie, considéraient le sommeil comme un luxe inutile. Cependant, maintenant, le champ de la neuroscience a démontré que le sommeil insuffisant détruit la santé émotionnelle, mentale et physique d'une personne. Pour fonctionner à des niveaux de performance maximale, notre cerveau a besoin



SOMMEIL TRAVAIL VIE SOCIALE

du nombre d'heures de sommeil adéquat. Il y a ces individus rares qui s'en sortent avec moins de 6 à 7 heures de sommeil. Le reste d'entre nous, cependant, a besoin d'un minimum de 8 heures de sommeil—certains de 9 à 10. Le manque d'heures de sommeil appropriées est un des déclencheurs les plus puissants de dépression. C'est maintenant un fait démontré que les troubles de l'humeur sont précédés par plusieurs semaines de moindre sommeil.

La privation de sommeil ralentira votre processus de pensée, détériorera votre mémoire, perturbera votre temps de réaction et changera significativement votre humeur. Les gens souffrant de privation de sommeil sont souvent irritables, rapides à se fâcher et ont peu de capacité à faire face au stress. C'est une bonne chose d'évaluer vos habitudes de sommeil, particulièrement si vous devez vous battre avec la dépression.

Il y a quelques choses simples que vous pouvez faire pour améliorer votre sommeil : réduisez votre consommation de café et autres stimulants, faites des exercices, et éteignez la télévision et allez vous coucher, par exemple. Cependant, vous engager à changer vos habitudes sera le défi. Si vous avez un problème chronique de sommeil, travaillez diligemment à résoudre cette situation. S. Ilardi fournit un chapitre détaillé, et rempli d'informations sur le sujet. Internet est plein de sites web extrêmement utiles qui donnent des astuces pour obtenir un bon sommeil. Faites d'une bonne nuit de sommeil le but à atteindre.

Travaillez dur, travaillez continuellement

Pour édifier un esprit productif, vous devez faire *fonctionner* votre esprit. Les gens paralysés par la dépression arrêtent

de travailler. Beaucoup de gens ont été connus pour perdre leurs emplois et détruire leurs carrières. Cela ne devrait pas être surprenant, alors, d'apprendre qu'une des thérapies les plus efficaces pour ceux qui sont cliniquement déprimés, c'est de revenir à un travail fructueux et productif.

Abraham Lincoln a appris cette leçon essentielle tout seul. « Quand il était jeune homme, il a reculé du bord de suicide, décidant qu'il devait vivre pour faire quelque œuvre significative », nous dit Joshua Shenk, dans *Lincoln's Melancoly*. Lincoln, avocat autodidacte et politicien déçu, a trouvé un but à sa vie quand le débat sur

Ceux qui sont déprimés ont besoin de trouver un projet de vie significatif qui ouvrira la porte pour eux afin qu'ils sortent à l'extérieur d'eux-mêmes. Toutes les occupations peuvent être faites avec passion, avec un but.

l'esclavage en Amérique est venu au premier plan de la politique. Il croyait que l'esclavage était moralement, socialement et politiquement mauvais. Il croyait également, avec passion, que la Constitution avait démontré que les Pères fondateurs de l'Amérique avaient en vue un pays sans esclavage. J. Shenk mentionne : « Pour Lincoln, ce sens du dessein était, vraiment, la clé qui ouvrait les portes d'une prison mentale ».

Cela ne signifie pas que Lincoln n'ait jamais expérimentée, à nouveau, la

dépression. En fait, en tant que président, il a souffert au travers de luttes et de problèmes qui auraient écrasé des hommes moindres. Voici la leçon. L'œuvre de la vie de Lincoln lui a fourni les moyens de marcher à l'extérieur de ses propres ténèbres mentales, et de combattre pour une cause plus grande que lui.

Cette sorte d'éthique de travail a été drainée de la main-d'œuvre américaine. La plupart des gens, maintenant, travaillent simplement pour l'argent afin d'avoir de bonnes soirées le week-end. Ceux qui sont déprimés ont besoin de trouver un projet de vie significatif qui ouvrira la porte pour eux afin qu'ils sortent à l'extérieur d'eux-mêmes. Bien sûr, toutes les occupations ne peuvent être des rafraîchissements palpitants, mais elles peuvent être faites avec passion, avec un but.

Quelle que soit la tâche mise devant lui, Winston Churchill l'exécutait avec plaisir. En tant que Premier ministre, pendant la Deuxième Guerre mondiale, « Churchill commençait à donner un exemple personnel d'activité furieuse et productive au 10 Downing Street », nous dit, Paul Johnson. « Il avait 65 ans, mais il paraissait, semblait à—était, en effet—l'incarnation de l'énergie. Il travaillait 16 heures par jour. Il cherchait à faire que tous les autres fassent de même ».

Ecclésiaste 9 : 10 déclare : « Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le... ». Peu importe votre travail, rester actif, plein d'enthousiasme, dans votre tâche pendant tout le temps que vous y serez. Restez mentalement engagé ; ne laissez pas dériver votre esprit.

La vaste majorité d'entre nous ne sera pas appelée à mettre un terme à l'esclavage. Cependant, la clé, ici, c'est de trouver quelque activité mentale

➤ Voir **CERVEAU** page 28

Réussissez cet entretien d'embauche !

Votre pied a franchi le pas de la porte, et vous êtes maintenant prêt(e) pour un entretien personnel. Que faites-vous ?

PAR JESSE FREDERICK



FÉLICITATIONS ! LA SOCIÉTÉ DE VOS rêves a aimé votre curriculum vitae ; maintenant vous êtes programmé(e) pour un entretien d'embauche. Prenez un moment pour savourer cela : dans le marché du travail précaire d'aujourd'hui, obtenir ne serait-ce qu'un entretien peut être une victoire. Cependant, vous n'êtes qu'à mi-chemin de votre voyage pour l'emploi. Arriver à l'étape suivante a beaucoup à faire avec votre performance pendant cet entretien.

Les demandeurs d'emploi comprennent souvent mal le processus d'un entretien d'embauche. Ce n'est pas un interrogatoire où l'employeur bombarde le candidat de questions pour évaluer ses réponses sous la pression, ou posent des questions terribles, hors propos pour vérifier l'acuité d'esprit critique et mentale du candidat. (Bien que je connaisse quelqu'un à qui l'on a demandé : « Si vous deviez visiter le zoo, quels seraient les deux premiers animaux que vous verriez ? ») Ce n'est même pas tout à fait dans le but de déterminer si vous seriez approprié(e) pour le poste offert.

Le processus de l'entretien ne devrait pas être une conversation à sens unique totalement contrôlée par celui, ou celle, qui vous reçoit. Considérez les choses plus comme une collaboration entre deux experts concernant le poste en question. Vous devez utiliser l'entretien pour exprimer pourquoi vous (étant l'expert dans le domaine où vous êtes) seriez le plus apte pour le poste. Dans ce sens, vous contrôlez

presque autant l'entretien que la personne qui vous reçoit

Diriger avec succès ce processus exige de le démarrer longtemps avant que vous n'entriez dans la pièce, et il continue même après que vous ne partez. Il peut être divisé en trois parties—c'est la règle des trois « P » : 1) la préparation ; 2) la performance ; et 3) le post-entretien.

LA PRÉPARATION

Non seulement la préparation est la première étape, elle peut bien être la plus importante. Pourtant l'erreur la plus commune que j'ai remarquée quand je travaillais avec des candidats à l'entretien d'embauche, c'est leur négligence presque totale de cette étape.

Si on vous demandait de donner un discours public devant une audience de quelques douzaines de décideurs engageant pour des sociétés pour lesquelles vous aimeriez travailler—et pour lesquelles vous possédez une expertise de carrière—prépareriez-vous ce discours, ou simplement l'improviseriez-vous ? Sûrement, si vous voulez vraiment un emploi, vous le prépareriez—probablement profondément et en détail.

Il en est de même pour vos arguments de vente devant un ou deux employeurs lors de l'entretien d'embauche. Benjamin Franklin l'a succinctement souligné : « En manquant de vous préparer, vous vous préparez à échouer ». Préparez-vous donc, et préparez-vous dur. Voici quelques éléments spécifiques pour vous préparer à votre entretien.

Revoyez votre CV. Votre interlocuteur va baser la plupart de ses questions sur votre curriculum vitae, alors connaissez-le bien.

Trouvez tout ce que vous pouvez sur la société à laquelle vous faites une demande. Explorez le site Internet de la compagnie ; demandez des documents montrant les services ou les produits qu'offre l'entreprise ; discutez avec un ami qui y a travaillé ou y travaille. Quand vous achetez un article, vous voulez savoir ce que vous achetez. Trouver un emploi exige encore plus de recherche.

Pensez aux questions que vous voudriez poser à l'interlocuteur. Maintenant que vous avez fait la recherche, formuler des questions devrait être facile. Considérez le fait que l'on vous offre le poste immédiatement après l'entretien. Quelles questions poseriez-vous avant d'accepter ? Qu'avez-vous besoin de savoir sur l'emploi et la compagnie avant de commencer à travailler ? Mettez-les par écrit d'une manière organisée et apportez-les avec vous à l'entretien d'embauche. Voici quelques questions que vous pourriez vouloir poser :

- Comment mesurez-vous la productivité de ce poste ?
- Quels problèmes critiques exigent une attention immédiate à ce poste ?
- Quels sont les paramètres d'autorité pour ce poste ?
- Quels avantages seront offerts à l'employé(e) engagé(e) par la compagnie ?
- À qui devrais-je rendre compte si je suis engagé(e) ?

Anticipez les questions que, selon vous, l'interlocuteur vous posera sans doute. Certaines questions habituelles sont :

- Quelles sont, d'après vous, vos trois plus grandes faiblesses ?
- Quelles sont, d'après vous, vos trois plus grandes forces ?
- Pourquoi avez-vous demandé ce travail ? Pourquoi voulez-vous travailler pour cette compagnie ?
- Qu'est-ce qui vous fait penser que vous pouvez exécuter ce travail efficacement ?
- Qu'est-ce qui vous met à part d'autres employés, dans votre domaine ?
- À quoi vous attendez-vous comme salaire de début ?
- Pourquoi quittez-vous votre poste actuel ?
- Êtes-vous ponctuel(le) ?
- Quels sont vos intérêts, vos loisirs favoris, vos talents non liés à votre travail ?
- Si vos collègues devaient vous décrire en un mot, quel serait-il ?

Préparez votre apparence physique pour l'entretien. Que vos habits soient propres et votre aspect professionnel. Douchez-vous ; rasez-vous ; brossez-vous les dents ; soyez sûr(e) que vos vêtements soient nets, propres et repassés. Aussi, peu importe le travail que vous demandez, venez vêtu(e) d'une tenue d'affaires modeste. Ne mâchez pas de chewing-gum ; ne mettez pas trop d'eau de Cologne ou de parfum ; n'amenez pas vos enfants ; et n'amenez pas votre mobile. Ayez l'air professionnel. L'importance de ce point ne peut être exagérée. *Les premières impressions sont énormes.*

LA PERFORMANCE

Après que vous vous êtes préparé(e) avec zèle, c'est le moment de mettre en pratique tous ces efforts pendant l'entretien d'embauche lui-même. Peut-être connaissez-vous le dicton selon lequel le succès, c'est 10 pour cent d'inspiration et 90 pour cent de sueur. Eh bien, *c'est l'occasion pour vous de transpirer !*

Partez pour l'entretien au moins 20 minutes plus tôt que le temps qu'il faudrait normalement pour y être. Il n'y a rien de pire que vous arriviez en retard pour un entretien d'embauche. Ces 20 minutes supplémentaires peuvent faire toute la différence quand il y a un trafic intense, des problèmes d'automobile ou quand vous êtes perdu(e). Vous pouvez toujours attendre dans le parking durant quelques minutes supplémentaires, en revoyant vos notes pour l'entretien.

Soyez heureux(x)se. Souriez. Soyez sincèrement chaleureux(x)se, positif(ve)f, et une source d'inspiration dans votre conduite, votre voix et vos paroles. Personne n'aime travailler avec une personne négative.

J'insiste sur *sincèrement* chaleureux(x)se et heureux(x)se. Ne jouez pas la comédie. Vous êtes enthousiaste et heureux(x)se de l'occasion d'être embauché(e) par la compagnie, n'est-ce pas ? Alors, soyez heureux(x)se !

Utilisez le nom de votre interlocuteur. Quand vous posez une question ou faites une réponse, adressez-vous de temps à autre à la personne par son nom comme vous le feriez pour un(e) ami(e). *Bien, Jim, c'est que je pense ; ou, Karen, c'est ce que je ferais.* N'en faites pas une utilisation excessive ; soyez naturel(le).

Soyez vous-même. Naturellement, vous serez probablement un peu nerveux(x)se. Cependant, rappelez-vous, alors que vous marchez dans le bureau de celui ou de celle qui peut vous embaucher, que vous êtes là parce qu'il (ou elle) vous a demandé de venir en tant qu'expert pour contribuer au succès de leur affaire. Il a senti, basé sur votre CV, que vous seriez un candidat remarquable pour l'emploi. Ayez confiance et sachez que vous avez vraiment quelque chose d'intéressant à offrir à la compagnie avec vos compétences, votre expérience et votre éthique du travail.

Écoutez. N'abordez pas l'entretien tout feu tout flamme comme John Wayne dans un bar avec de mauvais garçons. Permettez à l'interlocuteur de poser les questions, surtout au début. Soyez courtois(e) et vigilant(e). Écoutez attentivement chaque question et, *après que l'interlocuteur vous donne la parole*, répondez exactement à ce qui a été demandé. Néanmoins, sentez-vous vraiment libre d'ajouter vos idées personnelles, vos pensées et vos vues à tout moment. Autrement dit, soyez courtois(e), mais ne soyez pas un automate.

Vendez-vous. Le CV n'est que le premier pas dans la tentative de vous vendre à une compagnie. L'entretien est la deuxième et la plus importante partie. Oui, il est important d'écouter ; cependant, ne soyez pas trop timide pour vous vendre. Par exemple, quand on vous demandera ce que vous estimez pouvoir offrir à la compagnie, dites en détail, avec enthousiasme et confiance, ce que vous pouvez offrir. Expliquez les résultats que vous voudriez obtenir, et comment vous projetez exactement de vous y prendre. Trop souvent, les postulants ne sont pas prêts, et manifestent un manque d'enthousiasme, ont de la rigidité, un caractère sombre—et sont dans l'insécurité à leur propre sujet. Cela ne vous donnera pas le travail ! Vendez-vous avec le même dynamisme dont vous feriez preuve pour exécuter votre travail, si vous étiez embauché(e). Vous n'avez qu'une chance de vous vendre, alors faites qu'elle compte.

LE POST-ENTRETIEN

Cette étape finale et essentielle, est également trop souvent négligée. Le post-entretien—s'il est exécuté efficacement—peut laisser les impressions les plus durables et les plus positives sur l'employeur. Cela vous donne une chance bien meilleure d'obtenir l'emploi que vous cherchez.

Revoyez les raisons pour lesquelles vous avez demandé l'emploi, et déterminez si elles s'appliquent encore après avoir revu vos notes d'entretien. Si ce n'est pas le cas, envoyez une note à l'interlocuteur en expliquant cela.

Si vous estimez toujours que vous seriez grandement approprié(e) pour le poste, envoyez une note « de remerciement » à l'interlocuteur dans les 24 heures de votre entretien. Exprimez de la gratitude pour le temps de la personne, ses efforts et sa considération. Une note « de remerciement » est, également, une grande façon d'annoncer, à nouveau, pourquoi vous croyez que vous seriez le meilleur candidat pour l'emploi. Cela remet également votre nom, encore une fois, devant les décideurs.

Si vous n'avez pas été rappelé(e) par l'employeur dans la semaine qui suit l'entretien, téléphonez-lui. C'est une bonne action pour un certain nombre de raisons. D'abord, vous ne savez jamais si la compagnie a reçu votre note de remerciement et si elle vous a oublié(e). Cela vous donne une chance, à nouveau, de mettre votre nom au premier rang. Deuxièmement, en appelant vous avez une autre occasion d'exprimer, avec enthousiasme, votre intérêt pour le poste. Vous pouvez, également, enchaîner avec toutes questions supplémentaires que vous pourriez avoir concernant le poste ou toute idée que vous seriez à même de faire aboutir dans cet emploi. L'appel consécutif montre aussi votre persistance et votre sérieux pour l'obtention de l'emploi.

La prochaine fois que vous aurez un entretien d'embauche programmé, utilisez les trois « P » dans votre processus d'entretien : la préparation, la performance et le post-entretien. Souvenez-vous, vous êtes (ou devriez être, si vous faites une demande d'emploi) l'expert appelé à discuter du poste en question et à expliquer pourquoi vous êtes celui, ou celle, qui convient parfaitement. Ensuite, montrez votre désir sérieux du poste en établissant le contact de post-entretien. Appliquez avec diligence ces points, et votre passage, de l'entretien d'embauche au nouvel emploi, sera à deux pas !

LES SAISONS ONT CHANGÉ À Tunis, au Caire et à Tripoli. Les rafales turbulentes du « Printemps arabe » ont soufflé à travers l'Afrique du nord, et continuent de souffler à l'entrée du pouvoir en Syrie, en Jordanie, au Yémen et bien au-delà.

Pendant un instant, la révolution a inspiré un chaud rougeoiement d'anticipation alors que le monde occidental cherchait à voir briller les rayons d'une démocratie libérale, à travers les nuages, sur une région dominée par des hommes forts.

Mais nous ne voyons fleurir aucune démocratie de style occidental—seul le rude

hiver du radicalisme. Le renversement des dictatures militaires en Tunisie, en Égypte et en Libye ne mène pas à la naissance de nouvelles démocraties, mais plutôt à une renaissance d'États islamiques. À mesure que ces nations embrassent les principes de l'islam radical, une puissance régionale se dresse pour en tirer le plus profit : l'Iran.

Les gouvernements en Syrie, en Arabie Saoudite et en Jordanie luttent pour empêcher la contagion sur leur propre sol. En plus de ces grands bouleversements politiques, l'Iran secoue toute la région, d'un point de vue militaire, en faisant des progrès constants vers l'acquisition

d'armes nucléaires. Les chuchotements d'attaques aériennes israéliennes sont fortement diffusés. Même les Nations unies ont annoncé, en novembre, que certaines expériences nucléaires de l'Iran pourraient être faites *seulement* dans le but de développer des armes.

Des gouvernements, des décideurs, des analystes d'informations et des experts essayent tous de prévoir vers quoi ces événements troublants se dirigent. L'hiver surviendra-t-il, mettant le Moyen-Orient dans les étreintes froides de l'islam radical et de la dominance iranienne ? Rejettera-t-il la coopération avec les démocraties occidentales chrétiennes ?

Toute la région a violemment été mise sens dessus dessous, et la tempête n'est pas encore finie. Pour avoir une image claire de l'avenir on doit parcourir le passé. **PAR DAVID VEJIL**

DESCENTE DANS LA RUE

Les manifestants du Caire ont finalement déposé Hosni Moubarak, resté longtemps l'homme fort.

Donner un sens au Moyen-Orient orageux



Avec tant de nations impliquées, tant d'intérêts à protéger, tant d'histoire et tant de cultures et de marques de convergence de religion, le Moyen-Orient est la région la plus compliquée au monde.

Cependant, il y a une source qui peut répondre précisément à toutes ces questions ! Cette source, c'est la prophétie biblique.

Deux prophéties, en particulier, donnent un sens aux relations internationales volatiles dans cette région : Daniel 11 et Psaumes 83.

Ces prophéties montrent ce qu'il en sera pour ces nations impliquées dans le « Printemps arabe », celles dont les gouvernements ont, avec succès, résisté aux renversements et celles qui font face à la rébellion, en ce moment.

Prises ensemble, ces deux prophéties nous montrent que la région sera vaincue et contrôlée par une puissance majeure. En fin de compte, ce ne sera pas l'Iran ou une puissance islamique !

Pour comprendre ces prophéties, vous devez savoir de quelles nations elles parlent.

L'attaque éclair

Dans la prophétie de Daniel 11 : 40-43, nous apprenons qu'il y a un « roi du sud » dirigeant des parties du Moyen-Orient. Mais Daniel dit également qu'une puissance différente vaincra la région : « Au temps de la fin, le roi du midi se heurtera contre lui. Et le roi du septentrion fondra sur lui comme une tempête... il s'avancera dans les terres, se répandra comme un torrent et débordera... et le pays d'Égypte n'échappera point. Il se rendra maître des trésors d'or et d'argent, et de toutes les choses précieuses de l'Égypte; les Libyens et les Éthiopiens seront à sa suite ».

Il y a deux puissances principales, ici : le roi du nord et le roi du sud. Le roi du sud ne peut être que l'Iran. (Pour en avoir l'explication, faites-nous la demande de la brochure gratuite *Le roi du sud*.) Ce n'est pas ce « roi », cependant, qui, selon la prophétie, vaincra l'Afrique du nord et le Moyen-Orient. C'est le roi du nord !

Le roi du nord est une association européenne menée par les Allemands. Pour démontrer comment l'ancien « roi du nord », c'est l'Europe moderne, faites-nous la demande de la brochure gratuite *L'Allemagne et le Saint Empire romain*.

Daniel 11 dresse la liste des ennemis du roi du nord, les alliés clefs de l'Iran : l'Égypte, la Libye et l'Éthiopie, qui sont encore appelées, aujourd'hui, par leurs anciens noms. L'Égypte et la Libye tombent déjà sous le contrôle d'éléments islamistes radicaux soutenus par l'Iran !



Cette prophétie est la raison pour laquelle la *Trompette* a prédit, avec précision—et, ce, dès juillet 1993—que ces nations seraient rattrapées par l'islam radical ! Les événements actuels se déroulent exactement selon cette prophétie.

Cependant, tout aussi important que de savoir *qui est allié* avec le roi du sud, c'est de savoir *qui ne l'est pas*.

Daniel écrit que lorsque le roi du nord frappera le roi du sud et ses alliés, par une attaque éclair, trois peuples s'échapperont : « Édom, Moab, et les principaux des enfants d'Ammon » (verset 41). Ces trois peuples *ne seront pas alliés* avec l'Iran.

Cela signifie qu'en fin de compte l'Iran n'aura pas de succès—non seulement dans la confrontation avec l'Europe chrétienne, mais aussi dans ses efforts pour contrôler tout le Moyen-Orient.

Mais qu'arrivera à ces autres nations, comme Édom et Moab ? Cela est expliqué dans une prophétie différente relative à des événements qui auront lieu peu de temps après que le roi du nord a conquis le roi du sud.

Une alliance anti-Israël

« Venez, disent-ils, exterminons-les du milieu des nations, et qu'on ne se souvienne plus du nom d'Israël ! » Cette prophétie est trouvée dans Psaumes 83 : 4. Elle décrit un groupe de nations formant une confédération pour détruire les nations modernes d'Israël.

« Ils se concertent tous d'un même cœur, ils font une alliance contre toi; les tentes d'Édom et les Ismaélites, Moab et les Hagaréniens, Guebal, Ammon, Amalek, les Philistins avec les habitants de Tyr; l'Assyrie aussi se joint à eux » (v. 5-8).

Assur est l'Assyrie biblique, le nom prophétique pour l'Allemagne moderne ! (Voir le numéro d'octobre/novembre 2010

pour une démonstration de l'identité moderne de l'Assyrie.)

Les nations du Moyen-Orient mentionnées dans ce passage formeront une alliance avec l'Allemagne. Leur but sera d'« exterminer » les descendants modernes d'Israël—principalement l'Amérique, la Grande-Bretagne et Juda, l'État juif moderne d'Israël.

Quelles sont donc ces nations qui s'allieront, non pas avec l'Iran, mais avec l'Allemagne ?

Édom et Amalek

Édom, également appelé *Ésaü* dans la Bible, est mentionné dans le psaume 83. Comme nous l'avons dit dans le numéro (en langue anglaise) de novembre/décembre 2011 (« East, West or Neither ? »), il s'agit de la Turquie moderne.

Également inclus, un fils d'Ésaü, *Amalek*. Amalek et ses enfants sont devenus un peuple prééminent, à l'époque de l'Exode. Moïse dit, dans Nombres 24 : 20 qu'Amalek était « la première des nations ». Cette expression fait référence non pas à la chronologie, mais à la puissance : les Amalécites ont été le premier peuple à attaquer les Israélites après leur évasion d'Égypte. Ils étaient même assez puissants pour asservir les Égyptiens, selon un récit dans 1 Samuel 30 : 11-13. À l'apogée de leur puissance, les Amalécites ont colonisé diverses zones de la Méditerranée, y compris la mer Égée et la Turquie occidentale. Dans la prophétie biblique, *Amalek* fait également référence à la Turquie moderne.

La Turquie, comme l'Iran, est une puissance régionale redoutable, mais elle a de forts liens avec l'Europe. Il n'est pas difficile de prévoir comment la Turquie pourra résister, et résistera, à la chute dans l'orbite de l'Iran radical. En fait, la prophétie du psaume 83 montre que, malgré les apparences actuelles contraires, la Turquie, à un certain moment, renouellera ses efforts pour s'allier avec l'Europe ! Surveillez cela.

Qu'en est-il des autres nations mentionnées dans cette prophétie ?

Moab et Ammon

Rappelez-vous que la prophétie de Daniel 11 dit que le roi du nord, après avoir vaincu le roi du sud, « entrera dans le plus beau des pays »—la nation d'Israël, particulièrement Jérusalem. Ensuite, elle dit « Édom, Moab et les principaux des enfants d'Ammon » échapperont. Ces noms apparaissent tous les trois dans le psaume 83.

En gardant, en mémoire, l'invasion dont il est question dans Daniel 11, nous pouvons ainsi conclure que *les nations mentionnées dans le psaume 83 sont, géographiquement, près d'Israël.*

Moab et Ammon étaient les fils de Lot par ses filles. Pendant l'époque du roi David et de Salomon, Moab et Ammon ont créé des royaumes dans le territoire de la Jordanie moderne. Même aujourd'hui, on peut faire remonter *Amman*, le nom de la capitale de la Jordanie, jusqu'à *Ammon*.

Les descendants de Moab et Ammon, de toute évidence, sont restés dans la même zone que leurs anciens royaumes. Ils ont évité la captivité et la politique de dispersion de populations des Assyriens, en payant un tribut (Jérémie 48 : 11). Considérant que Moab et Ammon sont au voisinage d'Israël, il devient clair que Moab et Ammon constituent la nation moderne de Jordanie.

Guebal et Tyr

La même logique peut être appliquée aux autres noms de la liste du psaume 83. Guebal est une ville au Liban, également appelée Byblos. On la considère comme l'une des plus vieilles villes continuellement habitées dans le monde.

C'était la ville la plus en vue des Phéniciens jusqu'à ce qu'elle soit remplacée par Tyr, également localisée dans le Liban moderne, et autrefois centre commercial puissant de la Méditerranée.

Les Phéniciens étaient une ancienne race de gens, bien connus comme commerçants, marchands et colonisateurs, qui ont établi des villes dans toute la Méditerranée. Bien que certaines de ces villes soient devenues très puissantes, les Phéniciens ne se sont jamais développés en un grand empire unique ou en une seule grande nation.

La prophétie se concentre seulement sur ces principales villes phéniciennes qui sont maintenant localisées au Liban. Cela signifie que les deux villes font référence à un emplacement géographique, et non pas aux gens qui les ont fondées. Il est clair, alors, que Guebal et Tyr font référence au Liban.

Les Hagaréniens

Les Hagaréniens sont également localisés dans la même région. Ce sont les descendants de Hagar, la mère d'Ismaël, connus comme Hagarites dans d'autres versions bibliques. Moïse dit dans la Genèse 25 : 18 que les fils d'Ismaël ont demeuré dans le pays s'étendant de l'Égypte à l'Assyrie.

Au septième siècle av. J.-C., pendant le règne du roi assyrien Sanchérib, les Hagaréniens ont

été enregistrés comme vivant parmi des tribus araméennes de la partie moyenne de l'Euphrate. Ils font partie des tribus araméennes envahies et ravagées par Sanchérib, selon *The Seven Great Monarchies of the Ancient Eastern World [Les sept grandes monarchies du monde oriental antique]*, de George Rawlinson. Les Araméens se sont installés dans le pays appelé aujourd'hui Syrie. Par conséquent, les Hagaréniens, qui ont demeuré parmi les Araméens, sont ceux qui peuplent la Syrie moderne.

Les Ismaélites

Le reste des descendants de Hagar sont connus, de manière plus importante, sous le nom d'Ismaélites. L'identité des descendants de Ismaël était autrefois largement connue, mais aujourd'hui cette histoire est oubliée. Sous l'article « Arabe », dans la 11^{ème} édition de l'*Encyclopedia Britannica*, imprimé en 1911, nous lisons que les Arabes « selon leurs propres traditions, viennent de deux souches : les Arabes purs, descendant de Kahtan ou Jokthan... et les Mustarab ou Arabes naturalisés, venant de Ismaël ».

Les descendants de Jokthan « sont représentés actuellement par les habitants du Yémen, de l'Hadramaout et d'Oman, en général une population installée dans l'agriculture » au sud de la péninsule arabique, tandis que ces Arabes issus de Ismaël sont localisés en Arabie Saoudite, dans « Hejaz, Nejd, El Hasa, le désert syrien et la Mésopotamie, consistant en des tribus bédouines et pastorales ».

Quoiqu'il y ait beaucoup de variations régionales dans la péninsule arabique, la distinction entre les nomades du désert, et les habitants des villes et les agriculteurs demeure.

Ainsi, l'histoire et les propres témoignages des Arabes révèlent que les Ismaélites modernes demeurent maintenant en Arabie Saoudite.

Les Philistins

Les derniers sont les Philistins. Auparavant les Philistins occupaient la côte sud de Canaan, dominant cinq villes principales, incluant Gaza, Ashkelon et Ashdod. C'est des Philistins que le terme *Palestine* dérive. Géographiquement, cela décrirait essentiellement le territoire palestinien connu comme la Bande de Gaza.

Quand on regarde cette liste de nations, en excluant la Turquie et l'Allemagne,

toutes les nations mentionnées sont peuplées par les gens maintenant appelés Arabes. S'ils sont tous le même peuple, pourquoi la prophétie de la Bible ne les considérerait-elle pas comme un seul peuple ?

Les Arabes selon la prophétie

Commencant tôt au septième siècle, les Arabes ont conquis tout le Moyen-Orient, et plus encore. Tout comme la Bible l'a prophétisé, Ismaël est devenu une grande nation. C'était la religion de l'islam qui enflammait les Arabes avec l'énergie pour vaincre. Comme le dit l'*Encyclopedia Britannica*, l'islam « était la force religieuse qui unissait les nomades qui tiraient leur subsistance du désert—les Bédouins—avec les citadins des oasis » (édition en ligne).

Au fur et à mesure que les Arabes faisaient de conquêtes, ils étendaient l'islam dans le monde entier. La langue arabe a été également adoptée partout dans une grande partie du Moyen-Orient et de l'Afrique du nord, à mesure que l'islam dominait les religions de ces régions.

Aujourd'hui, le nom *Arabe* désigne beaucoup de personnes différentes qui parlent la même langue.

Sans doute y avait-il un mélange considérable des Arabes avec les populations locales au fur et à mesure de leurs conquêtes. Beaucoup de nations décrites dans cette prophétie ont connues des brassages, au cours des milliers d'années et des multiples invasions. Le récit biblique montre beaucoup de mariages mixtes parmi ces peuples, dès le commencement, et beaucoup de ces peuples arabes ont une lointaine parenté.

Genèse 28 : 9, par exemple, parle d'un mariage entre la fille de Ismaël et Ésaü. On a également montré que les Ismaélites ont contracté des mariages mixtes avec d'autres peuples arabes, les Madianites—si bien que leurs noms sont utilisés de façon interchangeable dans Genèse 37. Les nombreux enfants des Ismaélites ont très probablement cherché des femmes chez les voisins, descendants de Jokhtan.

Les Hagaréniens ont également une lointaine parenté avec les Ismaélites par le matriarcat de Hagar.

La Bible parle même des Philistins comme étant une race mélangée, dans Zacharie 9, très probablement le résultat du mélange avec les peuples voisins mentionnés dans le psaume 83.

Cependant, même avec les mélanges de populations et les déplacements, la prophétie biblique parle toujours des nations modernes, qui sont impliquées dans les

► Voir **MOYEN-ORIENT** page 28

Ce que les couches et la pommade nous disent de l'économie

PAR ROBERT MORLEY

LES VENTES DE COUCHES s'effondrent. À travers toutes les catégories—noms de marques, génériques, vrac et ainsi de suite—les ventes ont baissé. Pourquoi ? Non pas parce que les nouvelles technologies les ont rendus obsolètes. C'est parce que les gens réduisent leur budget jusqu'à la moelle.

Cela pourrait être un signe que l'économie est dans un état pire que beaucoup de gens ne s'en aperçoivent. Même les « survivalistes »—des écologistes se préparant à une catastrophe planétaire—classent fréquemment les couches comme, potentiellement, l'un des luxes les plus disputés d'un monde post-Wal-Mart [Supermarché américain].

Mais ne soyez pas trop désolé pour les sociétés qui fabriquent des couches. C'est sûr, elles peuvent être dans le même bain sur les ventes de couches, mais elles font leur beurre avec la vente de crème pour bébés : les ventes sont en hausse de 8 pour cent pour l'année. Pourquoi cela ? À cause des changes moins fréquents.

Les plus grandes contrariétés dues aux rougeurs engendrées par les couches semblent être dans des quartiers défavorisés de villes comme Chicago et Philadelphie, un signe que même dans des quartiers qui sont massivement subventionnés par les programmes sociaux, les gens se battent plus que d'ordinaire. Il faut choisir entre acheter les couches ou payer pour la nourriture et le chauffage, dit Daniel Taylor, un pédiatre à Philadelphie.

Avec un chômage aussi élevé et des salaires qui n'ont pas bougé en une décennie, pour beaucoup de gens il n'y a simplement pas de droit à l'erreur.

Un sondage national, en septembre dernier, a montré qu'un Américain sur trois serait incapable de rembourser un emprunt immobilier ou de payer son loyer au-delà d'un mois, s'il

perdait son emploi. Un énorme 10 pour cent des sondés, gagnant 100 000 dollars par an ou plus, dit qu'il ne pourrait même pas couvrir un mois s'il perdait son emploi.

L'Amérique vit dans une nouvelle « ère de pauvreté qui s'étend lentement », écrit Malcolm Berko dans l'*Oklahoman*. Durant la décennie, 1997 à 2007, les consommateurs ont contracté plus de dettes que durant les 100 années précédentes.

Des détenus en charge de la caserne des pompiers

Le gouvernement montre le chemin. George W. Bush a ajouté 1,5 milliard de milliards de dollars à la dette nationale au cours de son premier mandat. Il a encore ajouté 3 milliards de milliards de dollars au cours du second. Le président Obama est sur le point d'ajouter autant de dette, durant ses quatre premières années, que le président Bush durant ses huit années budgétaires désastreuses. Puis le 16 novembre, le ministère des Finances a dit que la dette avait grimpé jusqu'au record de 15 milliards de milliards de dollars—presque 100 pour cent du PIB de l'Amérique.

Évidemment, la dette doit finalement être remboursée (ou continuer de ne pas l'être). Cela devient impossible quand elle est particulièrement gargantuesque.

C'est là où se trouve l'Amérique, aujourd'hui, indique M. Berko. Cette génération « aura un niveau de vie plus bas que celui de ses parents »—c'est comme cela qu'il en sera.

Vous pouvez voir de l'endettement dans beaucoup de villes, et non pas seulement les récentes faillites très en vue à Birmingham, en Alabama ; à Vallejo, en Californie ; et à Harrisburg, en Pennsylvanie.

Dans Highland Park, dans le Michigan, la ville va littéralement être plongée dans l'obscurité. Le ministère chargé de l'énergie a repris possession de la plupart des 1 400 poteaux d'éclairage

de la ville et les a vendus pour leur valeur, en tant que ferraille, dans le cadre d'un règlement pour couvrir 4 millions de dollars de factures arriérées.

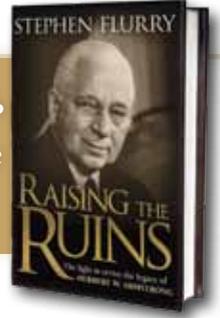
Les résidents disent que le nombre de crimes monte déjà.

Les questions d'argent sont si mauvaises à Topeka, dans le Kansas, qu'en octobre les fonctionnaires ont voté pour

➤ Voir **L'ÉCONOMIE** page 28



Dans son livre *Relever les ruines*, disponible en anglais depuis l'hiver 2006, le rédacteur en chef de la *Trompette*, Stephen Flurry, expose la réalité de ce qui est arrivé à l'Église universelle de Dieu. Voici le 20ème chapitre.



S T E P H E N F L U R R Y

Demande reconventionnelle à la rescousse

« ... L'Universelle prétend qu'elle a droit à toutes les dîmes et autres contributions données à l'Église du groupe dissident par les gens inspirés à la lecture des exemplaires du livre que le groupe a imprimé. »

— Wall Street Journal 21 février 2001

LE JOUR QUI A SUIVI CELUI OÙ LE NINTH CIRCUIT a fait connaître son avis, nous avons arrêté la distribution du *Mystère des siècles* et des cinq autres ouvrages de M. Armstrong que nous avions imprimés. Mon père a alors passé quelques jours à soupeser nos options légales et à prier. Le 28 septembre, comme en nous étions accoutumés durant le procès, il est sorti de sa retraite, prêt pour une frappe offensive. Il nous a rappelé, à Dennis Leap et à moi, ce que nous avons vu. Dieu *a inspiré* le juge Letts afin qu'il saisisse les points centraux de notre affaire, a dit mon père. Dieu *a inspiré* l'argument oral de Mark Helm au Ninth Circuit. Dieu a inspiré l'opinion dissidente du juge Brunetti au Ninth. « Rappelez-vous *ce que nous avons vu* dans cette affaire, et soyons-en encouragés », a-t-il dit. Il nous a rappelé que M. Armstrong a pratiquement passé sa vie entière au bord du désastre. « Tout, a-t-il dit, dépend de la foi. »

Avec cela à l'esprit, il a décidé de reprendre la distribution des ouvrages de M. Armstrong jusqu'à la promulgation de l'ordonnance de la cour officielle de tout cesser (le jugement de la cour d'appel n'était pas une ordonnance, en tant que tel). Il était bien conscient que l'EUD ferait remarquer cette action comme « preuve » de notre « intention délibérée » de violer la loi. Mais puisque l'ordonnance nous demandant d'arrêter n'avait pas encore été promulguée, mon père estimait que ce serait un manque de foi de ne pas répandre la vérité de Dieu. Bien entendu, une fois l'injonction reçue, nous avons pleinement l'intention de nous soumettre à l'ordonnance, immédiatement. Mais jusque là, c'était une course contre la montre pour voir combien d'ouvrages nous pourrions distribuer avant qu'il ne nous soit ordonné de tout bloquer.

Notre *Trompette* de novembre 2000 avait ce titre en manchette : « La proscription d'un livre ». À l'intérieur du numéro, nous parlions de *notre* devoir chrétien, et de la raison pour laquelle nous risquions gros à rendre disponible

le *Mystère*. Nous écrivions : « L'Église universelle de Dieu n'a aucun intérêt à imprimer le *Mystère des siècles* sous quelque forme que ce soit. Même si elle a vraiment tenté un tel projet, peut-être uniquement pour nous contrarier, ce serait la condamnation la plus caustique de Herbert W. Armstrong et de ses enseignements que vous n'auriez jamais lue—presque la même chose que *Transformée par la vérité*.

« C'est pourquoi nous estimons que c'est notre devoir de rendre ce livre disponible pour le grand public—et gratuitement. »

Dans le numéro de janvier 2001, nous avons annoncé, sur deux pages, la version de 1980 des *Anglo-Saxons selon la prophétie*. Nous exhortions les lecteurs : « Si vous n'avez pas d'exemplaire de la grande version, veuillez écrire pour la réclamer *tant que vous pouvez encore le faire* ». Nous savions que l'injonction serait reçue un jour, nous essayions donc de distribuer autant de livres que possible. Cette annonce a entraîné plus de 3 000 demandes pour le livre.

Le mois suivant, nous avons fait la même chose pour *Une éducation sexuelle enfin complète*, avertissant les lecteurs : « Cela pourrait être votre dernière chance d'obtenir ce livre ! » Malheureusement, ce numéro-là est arrivé trop tard dans les boîtes aux lettres. Dans la soirée du 29 janvier 2001, l'injonction décidée par la cour a été finalement faite. Techniquement, elle n'interdisait que la distribution du *Mystère des siècles*. Mais nous avons choisi de cesser la distribution de tous les ouvrages de M. Armstrong.

Nous n'avions ainsi pas pu satisfaire des milliers de demandes pour *Une éducation sexuelle enfin complète*. Nous avons donc convié tous ceux qui demandaient le livre à plutôt contacter l'EUD. Nous leur avons même donné l'adresse et le numéro de téléphone de l'EUD. Puisque l'EUD avait maintenant de grands plans pour la littérature de M. Armstrong, nous recommandions vivement aux gens d'appeler l'EUD pour

vérifier le progrès de leurs plans pour la distribution des ouvrages de M. Armstrong.

■ LE WALL STREET JOURNAL

Arrivés à ce point, dans le procès, nous devions acheter de l'espace publicitaire pour raconter notre histoire à un grand auditoire. Aussi, quand un journaliste du *Wall Street Journal*, Jess Bravin, nous a contactés, en novembre 2000, nous étions *extasiés*. Largement lu dans le monde des affaires, des finances et du judiciaire, le tirage du *Journal* était d'environ 2 millions. Une pleine page de publicité dans une publication de sa stature tourne autour de 175 000 dollars. Nous savions donc que, si nous pouvions avoir un bon récit de notre affaire, cela pourrait être très avantageux pour notre cause—*et gratuitement*.

J. Bravin a été attiré par notre procès à cause de son caractère unique. « C'était absolument fascinant, a-t-il dit, deux Églises se poursuivant en justice sur des écritures inspirées. » Comme pour les questions légales du procès, il a été fasciné par « la collision peu commune entre les droits d'auteur, la liberté de parole et la liberté de religion »—tous, a-t-il dit, protégés par la Constitution.

Nos avocats lui ont fourni les documents appropriés, et des avis, et nous lui avons donné une bonne quantité d'ouvrages de M. Armstrong aussi bien que *Transformée par la vérité*. Après cela, nous n'avons pas eu de ses

nouvelles pendant plusieurs semaines. Pendant un moment, il a été dévié du sujet avec l'élection présidentielle américaine très contestée de 2000. Nous tenions néanmoins beaucoup à avoir de ses nouvelles—et étions pleins d'espoir que ses éditeurs ne mettraient pas leur veto à l'histoire.

Tôt après la fin de la crise des élections, il a contacté M. Leap pour dire qu'il s'était intéressé à notre histoire. Il s'est arrangé pour nous rencontrer à notre siège central, en Oklahoma. Quand il est arrivé à Edmond, le vendredi 26 janvier 2001, nous l'avons guidé pour une visite de nos bureaux et équipements. Cette après-midi-là, il s'est assis pour interviewer mon père, pendant plus de deux heures. Pendant l'interview, mon père a expliqué comment il est entré à l'Église universelle de Dieu quand il était jeune homme. Il a raconté les événements entourant son exclusion, en 1989. Parlant de l'apparition de l'Église de Philadelphie de Dieu après la rupture, il a dit à J. Bravin : « Tout ce que nous avons toujours voulu, c'est de continuer ce que M. Armstrong a fait ». Mon père a admis que nous ne sommes pas ce que l'on appellerait une dénomination, dans la ligne du courant dominant. Mais comme M. Armstrong, nous prétendons vraiment être les observateurs du message du Christ, comme il est révélé dans la Bible, a-t-il dit.

Le jour suivant, nous l'avons invité à assister à notre assemblée, où il s'est trouvé que je donnais le sermon. Ayant été à une assemblée de l'ÉUD la semaine précédente, M. Bravin a

noté par la suite combien les deux assemblées étaient différentes. L'assemblée de l'ÉUD avait plus de chants et de témoignages, tandis que la nôtre était plus instructive. Je lui ai dit que le format de notre assemblée est exactement celui qu'avait autrefois l'ÉUD.

Ce soir-là, nous l'avons emmené au restaurant, et l'avons ensuite invité à un concert soutenu par notre Philadelphia Foundation. Bien évidemment, nous n'avions aucune idée de la manière dont nous serions déçus dans son article, mais sa présence était vraiment enthousiasmante—sachant que c'est le procès qui a provoqué tout cela.

■ PREMIÈRE PAGE !

J. Bravin a appelé M. Leap tard le mardi soir, 20 février, pour nous dire que l'article paraîtrait le jour suivant. Je suis parti pour le travail à 5h30 le matin suivant et me suis arrêté, en toute hâte, dans un magasin de quartier pour avoir le journal. L'employé a dû penser que j'étais quelque peu dérangé, en me voyant me ruer dans le magasin, saisir un *Wall Street Journal*, et m'exclamer : « Je ne peux pas y croire ! » Là, sur la

colonne de gauche de la PREMIÈRE PAGE, *au-dessus du pli*, il y avait un portrait de Herbert W. Armstrong mis bien en évidence, au début de l'article. Même sans lire l'article, *c'en était assez* pour faire battre plus vite mon cœur, d'enthousiasme ! J'ai acheté trois numéros, et je suis sorti pour aller à mon lieu de travail, où je me

suis finalement assis pour lire l'article.

J. Bravin racontait l'histoire d'une Église qui a renié les principes de son fondateur après sa mort, au point même de détruire ses ouvrages écrits, et d'empêcher quiconque de les imprimer. « À travers tout cela, écrivait-il, un groupe dissident, en Oklahoma continuait à prendre M. Armstrong au mot. Désirant faire de nouveaux convertis grâce à toute la compréhension de M. Armstrong, le groupe a commencé à imprimer *Le mystère des siècles*, et à le donner. »

Ce qui en a résulté, expliquait-il, c'était « un défi légal peu commun ». Il poursuit : « L'Église universelle n'a rien perdu, en matière de vente du livre de son fondateur, parce qu'elle n'a jamais fait payer, alors qu'elle le publiait, et n'a certainement aucun désir de le vendre maintenant ; son adversaire n'a jamais vendu le livre non plus. Mais l'*Universelle prétend qu'elle a droit à toutes les dîmes et autres contributions données à l'Église du groupe dissident par les gens inspirés à la lecture du livre que le groupe a imprimé*. »

Après, seulement, six paragraphes, il a parlé aux lecteurs de la détermination de l'ÉUD à prendre les dîmes et les offrandes de l'ÉPD, ce qui était tout à fait exact. Nous n'avons pas fait payer pour le livre, alors quel argent y avait-il à recouvrer en « dommages et intérêts », outre les dîmes et les offrandes de nos membres ?

Puisque l'ÉUD avait maintenant de grands plans pour la littérature de M. Armstrong, nous recommandions vivement aux gens d'appeler l'ÉUD pour vérifier le progrès de leurs plans pour la distribution des ouvrages de M. Armstrong.

À partir de ce point, il s'est lancé dans un bref historique du ministère de M. Armstrong, du tkachisme et de l'apparition de l'EPD sur la scène. Tout l'historique n'était pas exprimé très favorablement envers M. Armstrong, mais il était clairement révélé le fait que nous suivions les traces de M. Armstrong. Et il a également fait mention de la déclaration de « devoir chrétien » de M. Tkach—quelque chose que nous ne nous fatiguons jamais de voir imprimé dans cet article.

Bien qu'une partie de l'historique ait pu être mieux dépeinte, mon père a estimé que nous l'avions emporté, en ce qui concerne la couverture légale. Le long de ces lignes, mon père a noté : « Je ne crois pas que cela aurait pu être mieux équilibré ».

Nos avocats étaient enchantés par l'article.

M. Tkach Jr n'était pas tout à fait heureux du travail de J. Bravin. Selon M. Tkach, J. Bravin l'a interviewé, lui, et Greg Albrecht pendant « neuf heures », et cependant, ne l'a cité que deux fois. « Seule une de ces citations était, en réalité, correcte », a-t-il dit dans une interview. M. Tkach pensait, également que la déclaration de J. Bravin selon laquelle l'EUD en voulait aux dîmes et offrandes induisait en erreur. « La vérité, a dit M. Tkach, c'est que la cour d'appel du Ninth Circuit s'est prononcée en notre faveur, et en fin de compte, le groupe de Gerald Flurry aura des dommages et intérêts à payer pour le mal qu'il a fait. » Il a poursuivi : « Normalement, nous pourrions avoir droit aux profits de la vente du livre. Mais puisque le livre a été donné, et pas souvent vendu (à part une brève période en librairie), il se peut que le tribunal accepte, comme mesure de ces dommages et intérêts, la somme d'argent que Flurry a reçue, et que l'on peut retrouver, autrement dit, les dons des gens qui ont eu le livre, et qui ont envoyé de l'argent. De toute évidence, cela se chiffre en paquets de dollars, sans compter les chèques réels que les donateurs, de façon ou d'autre, nous avaient adressés ».

En ce qui concerne les commentaires de J. Bravin sur l'EUD prenant nos dîmes et offrandes, le psychologue Tkach a dit que J. Bravin parlait métaphoriquement, et non pas littéralement. Il a suggéré plus tard que nous vendions une partie de notre propriété pour régler les dommages et intérêts. Bien entendu, il y a peu de différence entre les revenus d'une vente de propriété et les dîmes et offrandes directes des membres, parce que nous n'aurions jamais acquis la propriété en premier lieu sans les dons des membres.

■ LA REVUE DE LOI DE HARVARD

Si le *Wall Street Journal* nous a aidés à avoir une bonne publicité vers l'extérieur, la *Harvard Law Review* nous a donné un espoir supplémentaire que les choses pourraient tourner devant le tribunal. La publication d'avril 2001 de la revue de justice bien connue a critiqué le Ninth

Circuit pour avoir appliqué la loi sur les droits d'auteur *de manière stricte*. « En donnant un poids insuffisant à la nature religieuse du texte, déclarait l'article, la cour a interprété la juste utilisation d'une façon qui contrevient aux buts d'une doctrine conçue pour encourager, pas pour gêner, la libre expression des idées. » C'est bien entendu, ce que nos avocats avaient argué tout le temps. Techniquement, en effet, l'EUD détenait les droits d'auteur pour *Le mystère des siècles*. Mais elle l'utilisait illégalement—pour supprimer la libre expression des idées de M. Armstrong. « L'erreur la plus sérieuse dans l'analyse de la cour, continuait la *Review*, c'était son échec à donner suffisamment d'importance au caractère central du MDS pour l'EPD, ce qui l'a mené à mal appliquer le premier point de la juste utilisation. Le MDS est une lecture exigée pour ceux qui sont candidats au baptême dans l'Église, et les règlements de l'Église recommandent la lecture du livre avant [d'assister] aux assemblées parce qu'il 'fournit la clé pour comprendre la Bible'. La différence d'opinion reconnaissait cette centralité. La majorité, cependant, traitait la copie du MDS et sa distribution, par l'EPD, comme une infraction directe. Elle n'a pas réussi à reconnaître qu'interdire l'utilisation du livre par l'EPD supprimerait tant l'expression unique des idées du livre que

la capacité des membres de l'EPD à vivre selon leur foi religieuse. »

Si la majorité s'est trompée en ne reconnaissant pas cette centralité, cela rendait les choses pires en donnant de la crédibilité aux plans de l'EUD pour produire une version annotée du *Mystère*.

« La supposition de la cour, selon laquelle l'EUD ne cherchait pas à priver

le public (ou l'EPD) du MDS, reposait sur une croyance tenue en la sincérité des plans d'annotation de l'EUD ; elle a, alors, favorisé ces plans spéculatifs au dépend du besoin religieux immédiat de l'EPD pour le livre. »

Comme le juge Brunetti, la *Review* a noté que l'EUD n'avait aucune espèce de plan pour reproduire *Le mystère des siècles*—et certainement pas la forme sous laquelle M. Armstrong l'avait imprimé.

« L'EUD a retiré le MDS de la circulation parce que ses leaders ont cru qu'ils avaient le 'devoir chrétien' d'éviter de propager les erreurs doctrinales du livre ; les raisons de l'Église de ne pas vouloir que l'EPD fasse des copies du MDS n'étaient pas, de manière claire, limitées à des inquiétudes de marché. »

Précisément. Elle n'avait aucun intérêt à exploiter « le marché » du *Mystère des siècles*. Mais maintenant qu'elle avait convaincu le Ninth Circuit du contraire, elle était profondément intéressée par les donations des membres de l'EPD qui étaient inspirés en lisant le livre. À mesure que le procès avançait, nous pensions que les juges et les jurés verraient le manque de sincérité derrière les activités de procédures judiciaires inspirées de l'EUD. Elle n'était pas intéressée par l'utilisation de la loi sur les droits d'auteurs pour protéger la libre expression des idées. Son ambition était de supprimer les vues religieuses de M. Armstrong, et de nous soutirer quelque argent au passage.

Ainsi, alors que tout espoir semblait perdu—
après le renversement du jugement par le
Ninth Circuit, après la décision de la Cour
suprême de refuser d'entendre notre affaire—
la demande est venue à la rescousse, au galop !

La *Harvard Law Review* concluait : « L'échec de la cour à voir le procès pour ce qu'il était—la tentative d'une Église pour supprimer l'hérésie en utilisant les droits d'auteur—l'a mené à laisser échapper les buts de la doctrine de la juste utilisation, et à faciliter la monopolisation d'une idée religieuse. »

■ SUSPENSION PAR LA DEMANDE RECONVENTIONNELLE

Lors de notre appel devant la Cour suprême, nous avons continué d'insister sur le fait que, malgré son stratagème de procédure judiciaire, l'EUD n'avait aucune intention de publier *Le mystère des siècles* : « Alors qu'on devrait être libre de débattre de la validité des idées du créateur, on ne devrait pas avoir le pouvoir de supprimer ces idées simplement parce que l'on n'est pas d'accord avec elles. »

Le 2 avril, la Cour suprême des États-Unis s'est alignée sur la position de renversement du Ninth Circuit, décidant de ne pas entendre notre appel. La cour n'a pas donné de raison pour ne pas entendre l'appel. Mais aussi dur qu'il soit d'obtenir que votre plaidoirie soit entendue à Washington, c'est d'autant plus difficile quand il y a encore une procédure judiciaire en instance à un niveau inférieur. Dans notre affaire, le procès en dommages et intérêts devait encore commencer.

De plus, la demande reconventionnelle que nous avons introduite contre l'EUD, pour 18 autres ouvrages, devait encore être examinée. Nous sommes donc restés pleins d'espoir sur le fait que la haute cour reconsidère le procès une fois que tout le reste avait été finalement décidé.

Le procès en dommages et intérêts devait se tenir au début février 2001. Et à ce point de la procédure, le Juge Letts avait obtenu un « statut de senior » semi-retraité, ce qui lui permettait de se désengager de notre procès. Ainsi, pour donner le temps à un nouveau juge de se mettre en phase, tout a été repoussé.

Lors d'une audition, le 7 mai, avec le Juge Christina Snyder, siégeant maintenant comme présidente du procès, notre motion pour ajouter le Religious Freedom Restoration Act (RFRA) du Congrès à notre demande reconventionnelle a été approuvée. Le Congrès a adopté la loi pour protéger les pratiques religieuses de l'effet d'autres lois. Dans ce procès, le Copyright Act, comme il a été interprété par le Ninth Circuit, a empêché notre libre exercice de la religion. Très tôt dans la procédure, la constitutionnalité du RFRA avait été remise en question dans d'autres affaires. Et puisque, de toute façon, le Juge Letts ne le considérait pas nécessaire pour notre affaire, il a rejeté son utilisation pour *Le mystère des siècles*. Mais depuis cette époque-là, la Cour suprême avait confirmé la loi dans certaines affaires fédérales. Malheureusement, parce que le RFRA avait été supprimé de notre procès, il n'a pas été utilisé comme une défense au niveau du Ninth Circuit. C'est donc pourquoi nous voulions le réinsérer dans notre procès. Et alors que le nouveau juge ne voulait pas nous permettre d'utiliser la défense du RFRA, lors du procès en dommages et intérêts, pour *Le mystère des siècles*, elle nous a permis de l'utiliser comme partie de notre défense dans la demande reconventionnelle.

Entre-temps, l'EUD appuyait pour un jugement sommaire sur la demande reconventionnelle. Elle a argué, tout à fait simplement, que tous les jugements que le Ninth Circuit a

rendus dans le procès du *Mystère* devraient être largement appliqués pour les 18 autres ouvrages que nous recherchions ! À l'entrée du procès, on pouvait facilement supposer que notre meilleure chance, de loin, était d'obtenir la juste utilisation pour imprimer *Le mystère des siècles*, particulièrement à la lumière de la haute estime que M. Armstrong et Tkach Sr portaient, tous les deux, au livre, et leur désir mutuel de sa large distribution en 1985 et 1986. Mais maintenant, après quatre ans de procédures judiciaires, le paysage légal avait changé.

Vous vous rappelez que la première fois que nous avons entendu parler du *Mystère des siècles* « annoté », c'était pendant la déposition de Tkach Jr, le 8 septembre 1998. Il a admis que ce ne serait pas une haute priorité, mais que Greg Albrecht l'examinerait. G. Albrecht a confirmé avoir passé des coups de fil. C'était suffisant pour que deux juges du Ninth Circuit fassent pencher la balance sur le quatrième point de la juste utilisation, en faveur de l'EUD ou, « au pire, restent neutre ». Le quatrième point (« le marché potentiel »), vous vous en rappelez, est celui que la Cour suprême considère comme « le plus important » des quatre. Et puisque le Ninth Circuit a pris en considération l'argument le plus faible de l'EUD, la feinte de l'annotation a fait pencher la balance en leur faveur—même si ce fut à peine.

Tout cela présentait, maintenant, un problème pour l'EUD en raison de notre demande reconventionnelle parce qu'il n'y avait aucune preuve de quelque plan que ce soit pour annoter ces 18 autres ouvrages. En fait, dans la même déposition où G. Albrecht a utilisé, de manière gauche, l'argument des contacts qu'il a censément eus à propos du *Mystère des siècles* annoté, nous lui avons demandé si l'EUD avait projeté de publier l'un quelconque des autres ouvrages que nous avons inscrits dans notre demande reconventionnelle. Outre, probablement, la modification du Cours de Bible par correspondance, M. Albrecht a répondu : « Je n'ai pas connaissance de tels plans, actuellement ». Ainsi, si le Ninth Circuit nous forçait à accepter l'imitation annotée comme une possibilité, ce serait excellent. Nous ne le croyions pas, mais nous devions faire avec. Mais en ce qui concerne les autres ouvrages, l'homme chargé de l'annotation du *Mystère* a lui-même admis qu'il n'y avait « PAS DE TELS PLANS ». Ces faits pousseraient le quatrième point de la juste utilisation en notre faveur, avons-nous argué. Avaient-ils maintenant des plans d'annotation pour *L'incroyable potentialité humaine* ? Qu'en était-il pour *Une éducation sexuelle enfin complète* ? Pour *Les Anglo-Saxons selon la prophétie* ?

■ E-PUBLICATION

Outre le fait d'avoir montré au tribunal que l'EUD n'avait aucun plan pour produire l'un quelconque des 18 ouvrages, nous avons également réaffirmé le fait que cela aurait été futile pour l'EUD d'obtenir l'autorisation de l'EUD pour imprimer les ouvrages. Nous avons continué à insister sur la déclaration du « devoir chrétien », aussi bien que sur le courriel de 1997 de G. Albrecht qui disait que l'EUD « ne permet pas à d'autres de publier nos anciens enseignements et doctrines ». Pour contrer notre argument de futilité, vers la fin de l'été 2001, l'EUD a indiqué, dans des enregistrements au tribunal qu'elle aurait, *de tout temps*, objectivement considéré toute offre de licence pour les

Une humble demande

Vous êtes libres de rejeter cet avertissement—mais, s'il vous plaît : Ne l'oubliez pas !

BEAUCOUP DE GENS DISENT QU'ILS CROIENT EN UN DIEU d'amour. Ils reconnaissent volontiers que dans Son amour Dieu a envoyé Son Fils afin de payer pour les péchés de l'humanité. Mais ensuite, il y a le soi-disant Dieu, entièrement différent, de l'Ancien Testament—tout de tourments, de punitions et de prophéties.

Cette revue se concentre sur la prophétie biblique, dont une bonne partie—bien qu'elle conduise au seul véritable espoir qui existe—est sombre et pénible, quand on y pense.

Demandez-vous : *Peut-on reconnaître le Dieu d'amour dans ces prophéties ?*

Les prophètes bibliques n'ont jamais été populaires. Leur message a été méprisé. Beaucoup d'entre eux ont été martyrisés. Leurs avertissements sont toujours décriés aujourd'hui.

Jésus-Christ a condamné les chefs religieux hypocrites qui ont dit : « Si nous avons vécu du temps de nos pères, nous ne nous serions pas joints à eux pour répandre le sang des prophètes » (Matthieu 23 : 30). Ce sont ces hommes qui conspiraient pour tuer le Christ Lui-même.

Remarquez—c'est le *Dieu d'amour* qui envoie des prophètes. « C'est pourquoi, voici, je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes. Vous tuerez et crucifierez les uns... » (verset 34). Le Christ a prophétisé que le rejet populaire du message de Dieu continuerait !

Pourquoi la prophétie est-elle si importante pour Dieu ?

Réfléchissez ! La voie de Dieu conduit à *la vie*—à *la vie* abondante. N'importe quelle voie contraire conduit à la misère et à la mort (Deutéronome 30 : 19 ; Proverbes 10 : 17). Quand les gens font fausse route et se rebellent, Dieu essaie de les AVERTIR—comme tout père vraiment rempli d'amour le ferait—des conséquences de leurs actes.

La prophétie, c'est la méthode de Dieu pour vous montrer les RÉSULTATS FINAUX de la façon dont VOUS MENEZ VOTRE VIE—bonne ou mauvaise. Pour chaque prophétie sur la grande Tribulation, il y en a une autre sur une grande exultation ! Laquelle d'entre elles s'applique à vous dépend de vos choix.

Considérez les Écritures qui parlent de la grande Tribulation. Aussi certaines que sont ces prophéties, ainsi le sont d'autres qui parlent d'un petit groupe de gens que Dieu *protégera* de cette épreuve (Cf. Apocalypse 12 : 13-14). Ce seront des individus qui ont *déjà accepté* la correction de Dieu, qui se sont *déjà détournés* de la voie de la mort. Dieu n'a aucun besoin de leur infliger la Tribulation. Il ne punit jamais sans cause, et alors seulement après avoir fait preuve d'une grande patience. Répondez à l'avertissement de Dieu aujourd'hui, et vous serez *protégé*.

Nous devons donner cet avertissement, que vous y répondiez ou non. Le message est aussi impopulaire qu'il l'a toujours été. Comme les prophètes anciens l'ont appris par l'expérience, la vaste majorité de ceux qui entendent ne fait pas attention. Le Christ Lui-même, bien qu'Il ait attiré de grandes foules et ait guéri des gens sans nombre, avait une suite fidèle de seulement 120 personnes à la fin de Son ministère (Actes 1 : 15). Bien que la

Trompette aille à des centaines de milliers de gens, seulement une poignée d'entre eux a *choisi* le mode de vie de Dieu, et s'y est engagé.

Mais il y a une prophétie qui nous donne un espoir gigantesque, dans cette œuvre. Elle nous pousse à continuer d'envoyer de la littérature gratuite, à publier en ligne et à diffuser à la télévision—même si peu de gens répondent aujourd'hui.

Elle se trouve dans Apocalypse 7, juste après la description que ce livre fait de la grande Tribulation. « Après cela, je regardai, et voici, il y avait une GRANDE FOULE, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches... Ce sont ceux qui viennent de la grande tribulation ; ils ont lavé leurs robes, et ils les ont blanchies dans le sang de l'agneau » (Apocalypse 7 : 9, 14). Le monde aura enduré le temps horrible de la colère la plus grande de Satan. Mais une multitude, *si grande qu'elle ne peut être comptée*, VIENDRA de la Tribulation, ayant ACCEPTÉ la correction de Dieu, s'étant *repentie* et ayant été spirituellement lavée par le sang répandu du Christ. Une sobre mais extraordinaire image !

Ce sera, sans aucun doute, des gens qui sont familiers des avertissements de Dieu—des gens comme *vous*, qui les étudient dans la Bible, et qui lisent la littérature issue de l'Œuvre de Dieu. Dans la terreur, ils regarderont l'ACCOMPLISSEMENT tragique et cauchemardesque, pas à pas, de tout ce qu'ils avaient lu et avaient entendu à ce sujet ! Malheureusement, il faudra qu'ils soient plongés dans cette réalité affreuse avant qu'ils ne *prennent conscience finalement* combien Dieu était on ne peut plus sérieux en publiant Ses avertissements.

Néanmoins, ces gens reconnaîtront finalement le *Dieu d'amour* dans ces prophéties, et se tourneront vers Lui dans un repentir sincère. Quand ils le feront, Dieu les protégera avec clémence de toute nouvelle blessure. Ils vivront pour voir l'aube du royaume de Dieu.

Ainsi, une grande partie des fruits de l'Œuvre de Dieu, aujourd'hui, ne sera donnée jusqu'à ce temps futur.

Les lecteurs réguliers de la *Trompette* reçoivent un tableau tout à fait complet de l'avenir des événements mondiaux. Si vous ne faites rien de l'avertissement contenu dans les prophéties sur lesquelles nous mettons l'accent régulièrement, vous êtes décrits dans Ézéchiël 33 : 30-32. Là Dieu dit à Son prophète : « Voici, tu es pour eux comme un chanteur agréable, possédant une belle voix, et habile dans la musique. ILS ÉCOUTENT TES PAROLES, MAIS ILS NE LES METTENT POINT EN PRATIQUE ».

Quel choix ferez-vous ? Si vous faites attention à l'avertissement du représentant de Dieu aujourd'hui, vous pouvez être protégés. Si vous choisissez de l'*ignorer*, tout ce que nous vous demandons, c'est *que vous ne l'oubliez pas*. Rappelez-vous-en—alors que vous verrez *les choses se dérouler sous vos yeux*. Souvenez-vous de ce que Dieu dit de *vous* et de tous ceux qui ont entendu Son message et CONNAISSAIENT à l'avance ce qui arriverait : « *Quand ces choses arriveront, - ET VOICI, ELLES ARRIVENT ! - ils SAURONT qu'il y avait UN PROPHÈTE AU MILIEU D'EUX !* » (verset 33).

Souvenez-vous—vous pourrez ainsi reconnaître le *Dieu d'amour* dans cette punition terrifiante, et AGIR ensuite conformément à ce précieux message d'amour. ■





Prenez garde à la fausse conversion

Est-il possible d'adorer le Christ, et de le faire en vain ?

DES MILLIONS DE PRATIQUANTS PRÉTENDENT « connaître » Jésus-Christ, mais rejettent complètement les enseignements qu'Il a dispensés pendant Son ministère, y compris les lois que Jésus Lui-même a respectées. Ils ont été trompés par les enseignements de faux ministres qui sont hostiles aux lois de Dieu, et qui détournent et déforment la vérité évidente de la Bible.

Considérez un passage populaire de l'Écriture dans Actes 16 : 31 : « Crois au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé ». Si vous croyez, vous serez sauvés—c'est au futur. Mais de quel type de croyance Paul parle-t-il ici ? La plupart des gens ne se rendent pas compte que la Bible parle de deux sortes de croyances, ou de deux sortes de foi : 1) la foi vivante qui apporte le salut ; et 2) la foi morte, « sans œuvre », qui mène à mort.

C'est la première sorte de foi—la foi *vivante* qui est couplée avec les œuvres (Jacques 2 : 18)—que tant de gens ne réussissent pas à comprendre. Pourquoi les mêmes prédicateurs qui *détournent* Actes 16 : 31 ne citent-ils pas aussi ce que Jésus Lui-même a dit, quand Il a été interrogé sur l'héritage du salut : « Si tu veux entrer dans la vie, *observe les commandements* » (Matthieu 19:17). Et quand un jeune homme lui a demandé à quels commandements Il faisait allusion, Jésus a énuméré les Dix Commandements.

Jésus a dit que *si* nous voulons être sauvés—il y avait une condition—*si* nous voulons être sauvés par la grâce de Dieu, alors nous devons observer les Commandements !

La Bible révèle aussi que l'homme ne peut *gagner* le salut. Dieu *l'accorde* en tant que don gratuit. Mais Il le donne à ceux qui se repentent du péché et se tournent vers Dieu dans une humble

L'apôtre Jean a traité de menteurs ceux qui prétendaient connaître le Christ, mais qui refusaient de garder Ses Commandements !

obéissance. Dieu ne donnera pas la vie éternelle à quelqu'un qui vit dans le péché.

Beaucoup de gens qui prétendent connaître le Christ disent que les Commandements ont été abolis. Pourtant Jean dit que seuls les gens qui connaissent vraiment Jésus-Christ sont ceux qui *gardent* Ses commandements (1 Jean 2 : 3-4). Jean, le même qui a dit que nous devons croire au nom de Jésus, a traité de menteurs ceux qui prétendaient connaître le Christ, mais qui refusaient de garder Ses Commandements ! Il n'y a aucune contradiction : au lieu de cela nous voyons que la *sorte de croyance* exigée pour le salut est de loin différente de ce que beaucoup de gens ont supposé, avec insouciance.



CHRÉTIENNE ? Des milliards de gens adorent le Christ dans des milliers de dénominations—peuvent-ils tous avoir raison ?

Les êtres humains feraient presque n'importe quoi d'autre plutôt que de se soumettre à Dieu. La nature humaine déteste la pensée d'avoir à se soumettre à la loi de Dieu ! C'est pourquoi les hommes ont substitué leurs propres lois, coutumes et traditions à la place des Commandements de Dieu, pensant qu'ils peuvent toujours recevoir le salut en croyant simplement au Christ comme leur Sauveur.

Pourtant le Christ dit que ceux qui désobéissent à Ses Commandements l'adorent en vain (Marc 7 : 7-9). Autrement dit, il est tout à fait possible de penser que vous adorez le Christ, et d'être en train de le faire en vain.

Comment pouvons-nous savoir que nous adorons le Christ de la bonne façon ? L'apôtre Pierre a répondu à cette question dans un sermon qu'il a donné à certains incroyants. Actes 2 : 37-38 dit que, après avoir entendu Pierre prêcher, ces gens « eurent le cœur vivement touché, et ils dirent à Pierre et aux autres apôtres : Hommes frères, que ferons-nous ? Pierre leur dit : *Repentez-vous*, et que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus-Christ, pour le pardon de vos péchés; et vous recevrez le don du Saint-Esprit ».

Le premier pas dans la conversion au mode de vie de Dieu, c'est de se repentir du péché. Et le péché, révèle la Bible, c'est la transgression de la loi de Dieu (1 Jean 3 : 4).

La loi de Dieu est résumée en un seul mot : amour ! Il est davantage défini dans les deux grands commandements, que Jésus a exposés dans Matthieu 22 : aimer Dieu et aimer le prochain. Cette même loi est davantage définie et divisée en 10 points par les Dix Commandements, les quatre premiers détaillant comment aimer Dieu, les six derniers comment aimer le prochain.

Jésus a également dit : « Repentez-vous vous et croyez à l'Évangile » (Marc 1 : 15). Nous devons croire non seulement en Jésus comme Sauveur, mais aussi à l'Évangile qu'Il a apporté et prêché—l'Évangile du royaume de Dieu bientôt à venir.

Voici, alors, la formule de la Bible pour devenir un véritable chrétien : le repentir à l'égard du péché, la croyance dans le Christ et dans Son message évangélique, et le baptême—une ordonnance *symbolisant* la foi dans la mort, l'ensevelissement et la résurrection du Christ.

Une fois ces conditions remplies, Dieu est lié par Sa promesse de mettre dans le croyant repentant Son Esprit d'amour, de foi, de compréhension, de douceur et de bonté. C'est l'acompte de notre héritage éternel. Selon la Bible, un chrétien c'est celui en qui l'Esprit saint habite ! (Romains 8 : 9).

L'apôtre Paul a ajouté : « C'est par la grâce que vous êtes sauvés par le moyen de la foi; et cela ne vient pas de vous : c'est le don de Dieu ». C'est la *propre foi du Christ*, en d'autres mots—que Dieu fournit et place en nous par l'Esprit saint—qui, en fait, transmet la vie éternelle.

L'Esprit saint demeurant en vous, c'est le Christ en

vous (Romains 8 : 10). L'Esprit de Dieu, c'est la *manière* dont le Christ habite en nous—c'est la manière dont Jésus-Christ vient de nouveau dans la chair (1 Jean 4 : 2). L'Esprit de Dieu nous « sauvera », alors, en accomplissant ce processus de salut (verset 11).

Ce passage montre que le salut final veut dire recevoir la vie éternelle au moment de la résurrection. Si l'Esprit saint de Dieu « habite en vous » à ce moment-là (ou à votre mort, peu importe ce qui vient d'abord), alors votre corps mortel sera ressuscité, ou changé, à l'immortalité. ■

► **CERVEAU** suite de la page 15

engageante et productive qui garde votre esprit loin de vous-même et de vos problèmes. Par exemple, Winston Churchill faisait de la peinture. Une petite séance de remue-méninges—qui en elle-même est une pensée productive—vous montrera que vos options sont vraiment infinies. Certains apprennent à jouer d'un instrument de musique, d'autres cultivent des fleurs ou des légumes. Trouvez quelque chose dont vous pouvez être passionné, et relevez le défi. Faites-le, ensuite, continuellement—particulièrement quand des problèmes personnels vous dépriment.

Restez sociable

La dépression pèse sur les relations. Les connaissances familières de gens qui sombrent dans la dépression travaillent souvent dur pour soutenir et encourager leur ami opprimé. Cependant, quand le problème persiste pendant des semaines avec peu d'amélioration, même les liens les plus forts sont tendus. Certains se brisent complètement.

Le symptôme fondamental de la dépression—son côté sombre—c'est l'isolement et le retrait. Il est très difficile de fréquenter un ami se retirant brusquement et se renfermant. Ce que la plupart des gens ne comprennent pas, c'est que ces gens déprimés se retirent—ne répondent pas aux appels téléphoniques, refusent de se réunir, ne montrent aucun intérêt à rester connectés—parce qu'ils veulent protéger leurs amis contre leur monde noir. Les gens déprimés disent souvent : « Mes amis sont mieux sans moi », ou « Je suis déprimant, par ma présence ». Ce n'est souvent pas le cas. Beaucoup de personnes déprimées peuvent en réalité raconter les blagues les plus drôles. En fait, Abraham Lincoln était connu pour son talent à raconter des histoires pleines d'humour.

Le point, ici, c'est de travailler dur pour rester hors de la dépression. Ceux qui ont souffert de la dépression et ont perdu des amis, comme conséquence, sont encouragés à se reconnecter avec de vieux amis et la famille. Évidemment, si ces vieux amis sont nuisibles au plein rétablissement d'une personne, ils devraient être évités. Se reconnecter avec de vieux amis est une grande étape pour une personne autrefois déprimée. Il faut beaucoup de courage. La plupart des amis sont très heureux d'accueillir un dépressif guéri de retour dans leur vie. Quelques-uns ne le sont pas. Cependant, même dans cette situation, il peut y avoir une leçon de valeur : savoir qui sont les vrais amis.

De grands hommes comme Lincoln et Churchill se sont forcés de sortir avec les gens alors qu'ils se battaient avec des humeurs et la mélancolie noires. Une stratégie clef pour un dépressif qui s'est remis, c'est de revenir dans des situations sociales où il peut servir d'autres. Le bénévolat est fortement recommandé. Ce monde est rempli de gens et de problèmes qui ont besoin d'une main secourable ou d'être résolu. C'est vraiment une solution simple : si vous sentez de la déprime, allez aider quelqu'un d'autre.

Jésus-Christ est décrit dans la sainte Bible comme ayant été un homme de douleur, et plongé dans le chagrin. Cependant l'apôtre Paul nous rapporte qu'Il a dit : « Il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir » (Actes 20 : 35). Luc a dit aussi dans le livre des Actes que le Christ « allait de lieu en lieu, faisant du bien et guérissant tous ceux qui étaient sous l'empire du diable » (Actes 10:38). Aimer, servir et donner vous garderont non seulement socialement disponible, mais aussi très heureux.

Dans des articles précédents nous vous avons montré que Dieu a créé l'homme à Son image (Genèse 1 : 26-27). C'était dans un but stupéfiant. Dieu est une Famille, et Il a l'intention d'étendre cette famille par l'intermédiaire de l'homme. Dieu a donné à l'homme un esprit comme le Sien, quoique significativement inférieur. Dieu a un esprit hautement productif, positif et créateur. Il nous destine à avoir, et à développer, cet même sorte d'esprit.

Allons-y donc ! Travaillons à édifier un esprit productif. ■

► **MOYEN-ORIENT** suite de la page 20

événements de la fin des temps, en fonction de leurs prédécesseurs. C'est une erreur de les traiter tous comme le même peuple. Bien qu'ils puissent partager les mêmes langues et religions, et aient eu un passé fait de mariages mixtes, Dieu les

appelle toujours par leur nom patriarcal ou matriarcal respectif.

Et bien que le brassage de tant de gens, en la matière, peut rendre les choses exactes difficiles, il y a assez d'informations pour nous donner une bonne image des nations qui seront dans cette alliance du psaume 83.

L'avenir du 'Printemps arabe'

Étant donné notre compréhension de ces prophéties retournons, alors, à notre question originelle : Ce qui restera du « Printemps arabe » produira-t-il des démocraties de style occidental ? Il n'y a aucune chance ! Il en émergera deux groupes distincts—une alliance radicale, sous direction iranienne et une coalition violente anti-israélienne et anti-américaine.

Toutes ces nations tourneront-elles le dos à une coopération avec l'Europe chrétienne ? Croyez-le ou non, la réponse est non !

Choquées et effrayées par la grande puissance de la victoire du roi du nord sur l'Iran et ses alliés, et animées d'une haine profonde vis-à-vis des nations israélites, certaines nations musulmanes du Moyen-Orient *s'allieront* en réalité avec une puissance européenne catholique romaine !

C'est le plan général des événements à venir que la Bible donne pour cette région du monde !

Si vous croyez ces prophéties, vous pouvez voir où se dirige le « Printemps arabe ». Vous pouvez comprendre pourquoi l'Europe désirait tellement intervenir en Libye ! Vous pouvez savoir pourquoi le processus de paix israélo-palestinien ne réussira pas, et comment il finira !

Vous pouvez savoir par avance ce qui arrivera ! C'est pourquoi la *Trompette* a pu prédire, *il y a 18 ans*, la prise de contrôle islamique actuelle en Égypte, et pourquoi nous avons prédit les événements en Libye et en Tunisie. Mais cela n'est possible que si vous croyez ce que la Bible dit de ces nations.

Si ce n'est toujours pas suffisant pour vous convaincre, alors observez les faits ! L'accomplissement de ces prophéties est en train d'avoir lieu très rapidement ! ■

► **L'ÉCONOMIE** suite de la page 21

décriminaliser la violence domestique afin d'économiser le coût des poursuites. Le bureau du procureur du district a dit qu'il ne poursuivrait plus aucun délit. Depuis septembre, 30 procès pour violence domestique avaient été abandonnés.

Dans le comté de Georgia, en Floride, les fonctionnaires pensent à laisser des détenus pourvoir en personnel des casernes

de pompiers. « Les détenus n'auraient pas de garde, mais seraient contrôlés par un système de surveillance et par les pompiers traditionnels qui seraient entraînés à garder les détenus », a annoncé la *Florida Times Union* (8 octobre 2011). La mesure ferait économiser au comté jusqu'à 100 000 dollars par détenu. La Californie a déjà 4 000 détenus servant dans les casernes de pompiers.

Des villes plongées dans l'obscurité. L'ordre public et la loi inappliqués. Des criminels libérés des prisons. Des riches devenant plus riches. Des pauvres devenant plus pauvres. Des gens de la haute société vivant d'une paie à l'autre. Une dette nationale de 15 milliards de milliards de dollars. Il est difficile de se représenter un quelconque retour imminent de l'Amérique prospère d'avant le krach de 2008.

En fait, les conditions économiques de l'Amérique deviendront bien pires avant qu'elles ne s'améliorent. Tantôt, le fait de réduire les couches sera la moindre des inquiétudes des gens. ■

► RESCOUSSE suite de la page 25

ouvrages de M. Armstrong. Elle a continué à suggérer que nous devrions—même alors—lui faire une offre. De plus, elle a produit des minutes de son conseil d'administration disant que la déclaration de « devoir chrétien » de Tkach Jr reflétait ses vues « personnelles », et non pas une position officielle de l'Église.

Le 19 octobre 2001, le secrétaire du conseil d'administration de l'ÉUD, Matthew Morgan, a envoyé une lettre à mon père. Dans celle-ci M. Morgan explique qu'une fois que l'EPD a commencé à distribuer *Le mystère des siècles* en 1997, l'ÉUD a abandonné toute considération quant à « la façon dont elle pourrait mieux utiliser son bien protégé par les droits d'auteur » (le livre était un « bien »). Mais puisque les suites judiciaires s'étaient, maintenant « résolues en faveur » de l'ÉUD (avec la décision du Ninth Circuit), le conseil d'administration de l'ÉUD avait maintenant décidé quoi faire. *Roulement de tambour, s'il vous plaît !* Croyez-le ou pas,

l'ÉUD avait maintenant « des plans » pour les autres ouvrages de M. Armstrong ! Et il s'est trouvé que c'était exactement la même littérature que nous cherchions dans notre demande reconventionnelle ! *Le mystère des siècles* ne serait pas disponible—mais uniquement les documents pour lesquels il n'y avait pas eu de résolution au tribunal ! Elle s'est décidée à rendre les 18 ouvrages disponibles par l'intermédiaire du monde, jamais utilisé auparavant, de l'« e-publication ».

Ainsi, pour avoir le *Mystère*, elle a parlé aux tribunaux de plans grandioses pour « annoter » le livre. Ensuite, pour expliquer pourquoi ces plans ne se sont jamais matérialisés, elle a dit qu'ils devaient être mis « en attente » jusqu'à ce que les procédures judiciaires aient été résolues. Après le jugement du Ninth Circuit, elle a tourné son attention vers la demande reconventionnelle, parlant aux tribunaux de ses plans concrets, pas pour le *Mystère*, mais pour les 18 ouvrages !

Voici ce que M. Morgan proposait à mon père dans sa lettre : L'EPD payerait tous les coûts supportés par l'ÉUD pour la publication ; nous devrions retirer notre demande reconventionnelle ; l'ÉUD aurait toujours la possibilité de réclamer des dommages et intérêts pour infraction à propos du *Mystère des siècles* ; elle toucherait des redevances pour chaque document téléchargé ; et elle se réservait le droit d'arrêter de publier les livres sur-le-champ (peut-être après que nous ayons retiré notre demande reconventionnelle !).

Et elle s'étonnait que nous ne lui fassions pas d'offre !

Le 31 octobre 2001, l'ÉUD nous a alors informés que toutes ses communications concernant l'« offre » seraient présentées au tribunal en réponse à notre argument selon lequel il serait futile de demander une licence. Bien évidemment, c'est toute la raison pour laquelle elle a lancé le projet de commencer l'e-publication. C'était encore un autre stratagème de procédures judiciaires conçu pour saper notre défense reposant sur l'argument de la futilité. Dans sa lettre, Allan Browne insistait pour que l'EPD donne une « réponse di-

recte, immédiate et claire à la sollicitation de l'ÉUD ».

La scène était dressée pour notre collision de novembre qui devait déterminer si le Juge Snyder accorderait un jugement sommaire à l'ÉUD sur la demande reconventionnelle ou si elle le refuserait, et permettrait que l'affaire passe en jugement. La lettre de Matthew Morgan était l'effort ultime de l'ÉUD pour persuader le juge à se prononcer en sa faveur.

Mais le juge n'en fit rien !

Dans son jugement du 14 novembre, le juge a fait référence à notre point selon lequel il n'y avait aucune preuve de plans pour rééditer les 18 ouvrages sous quelque forme que ce soit. Elle a ensuite mentionné la lettre de M. Morgan, et une subséquente résolution du conseil d'administration de l'ÉUD de « publier » les ouvrages en question. Mais parce qu'il y avait toujours divers faits en discussion à ce propos, elle a rendu le jugement suivant : « La cour ne pense pas, qu'en matière de loi, le jugement sommaire soit approprié pour la revendication de la juste utilisation de l'EPD ».

L'affaire devait aller en jugement ! Ce qui signifiait que, comme l'ÉUD avait appuyé pour son procès en dommages et intérêts à propos de notre « infraction » sur les droits d'auteur concernant *Le mystère des siècles*, nous avons appuyé avec notre demande reconventionnelle cherchant à obtenir le droit de distribuer ces 18 autres ouvrages de M. Armstrong.

Ainsi, alors que tout espoir semblait perdu—après le renversement du jugement par le Ninth Circuit, après la décision de la Cour suprême de refuser d'entendre notre affaire—la demande est venue à la rescousse, au galop ! Quand mon père a pris la décision d'introduire la demande reconventionnelle, sept semaines après le début du procès, vous vous rappelez que c'était parce qu'il voulait que nous restions sur l'offensive. Et si ce n'était cette décision cruciale, nos chances de victoire, après le rejet de la Cour suprême, en avril 2001, auraient été presque nulles.

Comme il en était maintenant, nous reprenions vie. ■

S'abonner gratuitement à la *Trompette philadelphienne* à request@thetrumpet.com

RÉDACTION Éditeur et rédacteur général Gerald Flurry
Rédacteur en chef Stephen Flurry **Rédacteur** Ron Fraser
Gestion Joel Hilliker **Collaborateurs** Brad Macdonald, Robert Morley **Éditeur** Deryle Hope **Éditeur associé** Donna Gries, Christian Sylvitus **Autres éditeurs** Marc de Harenne, Jean-Claude Lamontre **Préimpression** Wik Heerma **Production** Edwin Trebels **Aides de recherches** Jeremiah Jacques, Richard Palmer, David Vejil **Diffusion** Shane Granger **Editions internationales** Wik Heerma **française, italienne** Deryle Hope **allemande** Hans Schmidl **espagnole** Carlos Heyer

LA TROMPETTE PHILADÉLPHIENNE est publiée chaque trimestre par la Philadelphia Church of God, 14400a S Bryant Ave, Edmond OK 73034. Affranchissement payé. © 2012 Philadelphia Church of God. Tous droits réservés. IMPRIMÉ AUX U.S.A. Les Écritures citées dans cette revue, sauf indication contraire, sont extraites de la Bible traduite par Louis Segond. **Adresse:** Tout changement doit être indiqué à: *The Philadelphia Trumpet*, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083. **Comment voter abonnement a été payé:** *La Trompette Philadelphienne* n'a pas de prix d'abonnement, elle est gratuite. Cela est possible grâce aux dîmes et offrandes des membres de l'Église de Philadelphie de Dieu et d'autres personnes. Les contributions, toutefois, sont bienvenues et sont déductibles des impôts aux États-Unis, au Canada et en Nouvelle-Zélande. Ceux qui souhaitent aider et soutenir volontairement cette œuvre mondiale de Dieu sont volontiers les bienvenus comme co-ouvriers.

CONTACTEZ-NOUS Veuillez nous signaler immédiatement tout changement d'adresse. Les éditeurs ne peuvent être tenus responsables pour le retour d'illustrations, photographes ou manuscrits non sollicités. L'éditeur se réserve le droit d'utiliser toute lettre, en tout ou partie, comme il le juge dans l'intérêt du public et d'éditer la lettre pour la clarté ou l'espace. **Website** www.theTrumpet.com **E-mail** letters@theTrumpet.com; Abonnement ou demande de littérature request@theTrumpet.com **Tél. E.U.:** 0-800-756-6724, Canada: 1-800-772-8577; Australie: 1-800-222-333-0; Nouvelle-Zélande: 0-800-500-512. Les contributions, lettres ou demandes peuvent être adressées à notre bureau le plus proche: **États-Unis** P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083 **Afrique** P.O. Box 2969, Durbanville, 7551, South Africa **Canada** Boîte postale 400, Campbellville, ON L0P 1B0 **Caribbes** P.O. Box 2237, Chaguana, Trinidad, w.I. **Grande-Bretagne, Europe et Moyen Orient** P.O. Box 900, Northampton, NN5 9AL, United Kingdom **Australie, Îles du Pacifique, Inde et Sri Lanka** P.O. Box 375, Narellan N.S.W. 2567, Australia **Nouvelle-Zélande** P.O. Box 6088, Glenview, Hamilton 3246 **Philippines** P.O. Box 52143, Q.C. Central Post Office, Quezon City, Metro Manila 1100 **Amérique Latine** Attn: Spanish Department, P.O. Box 3700, Edmond, OK 73083.

Quel est le but de la vie humaine ?



Le psalmiste a été inspiré pour écrire : « Quand je contemple les cieux, ouvrage de tes mains... Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui ? »

La réponse à cette question incisive est inconnue de la science. Aucune religion ne l'a révélée. L'enseignement supérieur ne l'a jamais diffusée.

Est-il possible que le monde entier ait été trompé pour ce qui est du *dessein* impressionnant de la vie humaine ? Se peut-il que le véritable Évangile, que le Christ a porté du ciel, ait révélé ce mystère—mais a été supprimé ?

Le mot *évangile* signifie « bonne nouvelle ». Ce message, quand il est pleinement compris, révèle une potentialité humaine si extraordinaire—si impressionnante—qu'il semble, au premier abord, totalement au-delà de toute croyance, cependant il a été supprimé du monde jusqu'à présent.

Notre livre gratuit, *L'incroyable potentialité de l'homme*, est l'histoire révélatrice du véritable Évangile de Jésus-Christ—la façon dont cette dimension manquante a été retenue, et le monde entier trompé.

**Faites la
demande, dès
aujourd'hui, de
votre exemplaire
gratuit !**



Téléphone

Aux États-Unis et au Canada : 1-800-772-8577
Australie : 1-800-22-333-0
Nouvelle-Zélande : 0-800-500-512
Royaume-Uni : 0800-756-6724

En ligne

www.theTrumpet.com

Courriel Demandes de littérature : request@theTrumpet.com
Lettres : letters@theTrumpet.com

Courrier Écrivez à l'adresse du bureau régional le plus proche de chez vous. Les adresses figurent sur les pages de couverture de cette revue.